SEPT CENTS LE NUMERO

RADIO MONDE

PHOTO : STUDIO DESAUTELS

VOL. VII — No 8 — MONTREAL, 2 FEVRIER 1946

RADIO-JOURNAL

TOUJOURS UN BON PROGRAMME SUR LE RÉSEAU FRANÇAIS DE RADIO-CANADA

CETTE CHRONIQUE EST REDIGEE PAR LE REPRESENTANT DE PRESSE ET D'INFORMATION A RADIO-CANADA

Irène Moquin, soprano lyrique, à Radio-Carabins

Avec les Carabiniers du Mont-Royal, l'orchestre de Maurice Meerte.

Mlle Irène Moquin, soprano lyrique, sera l'invitée de Radio-Carabins, le mercredi, 6 février, à 9 heures du soir. Prendront également part à cette émission les Carabiniers du Mont-Royal, l'orchestre de Maurice Meerte et tous les interprètes des sketches comiques.

Comme on le sait, Radio-Carabins est diffusé chaque semaine de l'Ermitage. Pour obtenir des laissez-passer, il faut écrire à Radio-Carabins, Société Radio-Canada, 1231 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal.

Mlle Irène Moquin, qui est native de Trois-Rivières, est bien connue des auditeurs de Radio-Canada. Elle a chanté plusieurs fois à "Sérénade pour cordes" et l'an dernier, Jean Beaudet l'invitait pour l'interprétation de "La Demoiselle Elue" de Debussy, lors de la série d'auditions radiophoniques d'oeuvres françaises. Mlle Irène Moquin a étudié son art en Italie et à New-York.

"L'Histoire de la Musique"

Le concert dont Radio-Canada fera le relais le jeudi, 31 janvier, à 11h. 30 du soir, sous la rubrique "Histoire de la musique", sera consacré au rondo.

Frank Black dirigera. Le soliste sera Mischa Mischakoff, violoniste.

L'orchestre exécutera donc "Gavotte et Rondo", de Bach, "Andante" de la 3ème Symphonie de Brahms et "Introduction et Rondo Capriccioso", de Saint-Saëns.

LE CONCOURS LITTERAIRE DE RADIO-CANADA

Le directeur d'un collège de la région de Montréal, nous a dit que l'une des initiatives les plus heureuses de Radio-Canada, ce fut son concours littéraire. Il a, en effet, ouvert la porte à nombre de jeunes auteurs désireux de s'essayer à la littérature dramatique, un genre difficile entre tous. Si tous ne peuvent décrocher la timbale, ils auront eu, du moins, le mérite d'y avoir participé, de s'intéresser à un travail, qui au point de vue littéraire, oblige à des recherches, à toutes les ressources de leur imagination. En résumé, ce concours crée une émulation pour tous et pour chacun.

Mlle Louise Simard, secrétaire du comité, a expliqué qu'il ne fallait pas oublier que la plupart des sketches en question ont été écrits par des débutants. Elle a ajouté que leur présentation le dimanche soir, à 8 heures, ceux évidemment qui ont ét échoisis par le comité, se fait non pas par ordre de mérite mais simplement par tirage au sort.

Une nouvelle qui intéressera les concurrents et d'ailleurs le public en général, c'est que Radio-Canada a décidé de maintenir à son horaire, à l'issue du concours, c'est-à-dire en avril, la diffusion de plusieurs pièces qui n'ont pas été primées. Elles passeront sous la rubrique "Les voix du pays". Comme on le voit, ce sera un encouragement pour ces auteurs.

Le stketch qui sera joué le dimanche, 3 février, a pour titre "Pastorale biblique".

"CRAINQUEBILLE" d'Anatole France à Radio-Canada

L'histoire d'un marchand de Quatre Saisons. — Une troupe de choix.

Radio-Canada a mis à l'affiche de son théâtre pour l'émission du jeudi, 31 janvier, à 9 heures du soir, "Crainquebille", d'Anatole France.

La pièce date de 1933. L'auteur met en scène les aventures tour à tour tragiques et comiques d'un camelot ou plus exactement d'un marchand de Quatre Saisons foncièrement honnête et que poursuit la malchance. L'auteur fait le tableau de l'infortune qui s'attaque souvent aux humbles. à ceux qui sont sans défense.

On connaît l'oeuvre de l'auteur, une oeuvre particulièrement discutée à cause des idées qu'il professe et de son scepticisme mais il n'en reste pas moins que France est l'un des écrivains les plus remarquables du temps par la qualité de son style.

L'interprétation a été confiée à une troupe de choix. Judith Jasmin a été chargée de la direction artistique.

"Liliom", de Molnar au Théâtre de Radio-Canada

Avec Janine Sutto et Pierre Dagenais dans les principaux rôles.

"LILIOM", de François Molnar, que Radio-Canada a mis à l'affiche de son théâtre pour l'émission du jeudi, 7 février, à 9 heures du soir est une pièce d'avant-garde qui a obtenu récemment à la scène un remarquable succès.

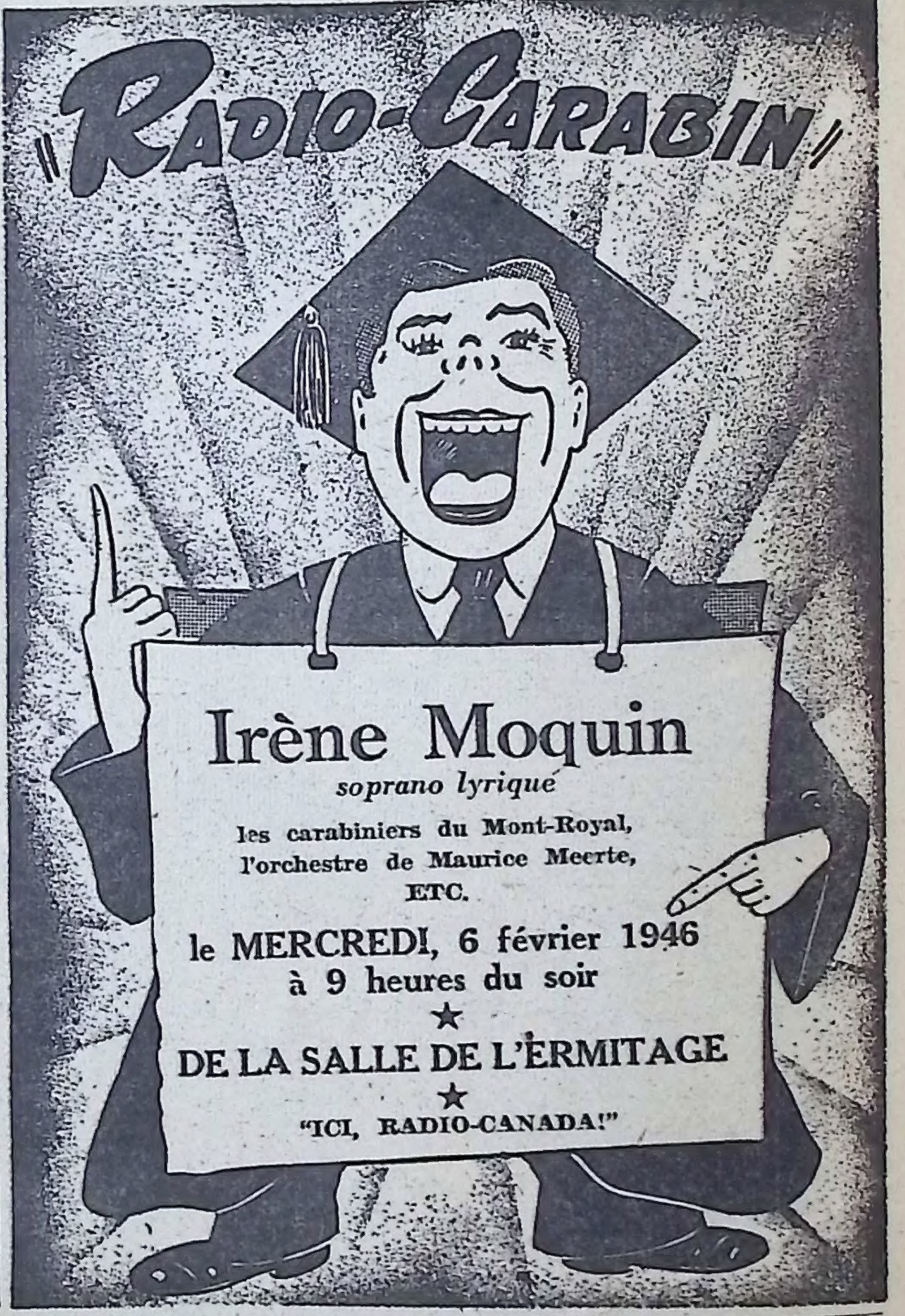
Janine Sutto et Pierre Dagenais, directeur de l'Equipe reprendront au micro les rôles qu'ils ont créés au Gesù.

Molnar est considéré comme l'un des grands écrivains du théâtre en Hongrie. Sa pièce qui est en sept tableaux nous mène dans un milieu de forains où "LILIOM", un meneur de carrousel, est aussi un meneur de coeurs. Il épousera une jeune fille qui l'admire et s'en éprend moins parce qu'il peut devenir un père de famille digne de ce nom que parce qu'il lui en impose par ses airs da matamore. C'est un mauvais garnement. Il finit de triste façon. Son orgueil lui sera fatal.

"Préparons l'Avenir"

M. Rex Desmarchais, de la Comsion Scolaire de Montréal, et homme de lettres, sera l'invité de Radio-Canada à la tribune "Préparons l'Avenir", le dimanche, 3 février, à 2h. 30. Son travail aura pour titre: "Dans un sens devront être orientées les méthodes éducatives de notre jeunesse?

La semaine suivante, à cette même tribune, M. Jacques Hébert, directeur du Quartier Latin, parlera des loisirs en rapport de l'éducation.



UNE ÉMISSION FANTAISISTE

Baptiste dans les Champs Elysées

par Gil BONOUR

LE DIMANCHE 3 FÉVRIER À 9 HEURES

RADIO MONDE

RADIOMONDE MEDAILLE D'OR

VOL. VIII — No 8

MONTREAL, 2 FEVRIER 1946

REDACTION-ADMINISTRATION

1434 OUEST, STE-CATHERINE

TEL. PLATEAU 4186

MONTREAL

Lettre

Je suis si loin de toi ce soir
Et tant de choses nous séparent,
Que si parfois ton coeur s'égare,
Je voudrais ne pas t'en vouloir.

J'ai très bien fait de m'en aller,
Tu vois que je m'en félicite,
Et malgré tout mon coeur hésite,
Quand je songe à notre passé.

Je revois ta grande maison,
Et ta petite soeur si blonde,
Et les voisins et tout le monde,
Et les deux chiens sur le gazon.

Ici, je suis seul, il fait froid,
Un chat miaule, je m'ennuie,
Il tombe une goutte de pluie,
Je ne sais d'où? Tiens, c'est du toit.

Ce logis manque de confort.
Trois saisons par an l'on y gèle;
La perspective n'est pas belle,
Le mur est faible et le prix fort.

Je te parle beaucoup de moi,
Il faut m'en excuser; ma lettre
Ne partira jamais peut-être,
Ce sera la troisième fois,
J'ai les deux autres là, tout près,
Dans mon tiroir. Je peux les lire,
Et les méditer et me dire:
"Je ne sais ce qu'elle en dirait?"
Je les brûlerai dès demain
Je te le promets, sois-en sûre.
Ce jeu, depuis le temps qu'il dure,
Devient monotone à la fin.

Pour toi j'ai quitté mon pays,
Je me suis exilé sans cause,
J'ai fait une foule de choses
Dont auparavant j'eusse ri.
Je me suis conduit de façon
Tout à fait incompréhensible.
Dehors il fait un vent terrible;
Pauvre girouette en carton.

On marche dans le corridor,
C'est le concierge qui passe.
Non, c'est ma voisine d'en face,
Car le plancher craque moins fort.
Elle est aimable, celle-là;
C'est, je crois la seule habitante
De cette maison désolante
Qui sourie et ne grogne pas.
Les autres, on les a choisis.

Mais revenons à notre lettre,
Je vais refermer la fenêtre,
Et je reviens, c'est bon, j'y suis.
Je ne sais plus comment finir,
C'est ennuyeux, mais somme toute,
Je peux très bien, quoiqu'il m'en coûte,
La terminer par "A venir".

Et si je l'envoyais pourtant?
Tiens, voilà que je recommence
Mon petit jeu. Quelle patience!
Mais il est trop tard maintenant.
Il est trop tard, c'est le matin,
Le tiroir recevra ma lettre
Elle en aurait souri peut-être,
Mais à qui bon? Je suis si loin.

(Ex. de "Brunes & Blondes" de Jean Gillet)

"Non, mais c'est-y "platte" un peu!... Pour une fois que je gagne une piastre!!!

PAN dans l'oeil

CES dernières semaines, les fervents de l'opéra ont la satisfaction, les samedis, de capter les spectacles radiodiffusés de la Metropolitan Opera Company de New-York — via Radio-Canada — avec présentation, commentaires, lecture de distribution et résumé en lange française.

En plusieurs occasions, nous avions déploré le fait que depuis octobre, le réseau français de la CBC eût jugé bon de permettre l'émission de ces représentations, entièrement en anglais.

Nous avions reproché à la compagnie d'huile, McColl-Frontenac, commanditaire de cette série, de n'avoir pas prévu des textes français aux entr'actes, trouvant étrange qu'elle affichât une inexplicable ingratitude envers nous.

OÙ NOUS RENDONS À CÉSAR...

Il nous faut maintenant rendre à César ce qui appartient à César.

Serait-ce à la suite d'une mise au point confuse ou d'une réclame imprécise du service de publicité de Radio-Canada à ce sujet— ou serait-ce l'effet d'une méprise chez le public — il reste chez les auditeurs, la fausse impression qu'ils doivent ce changement — pourtant bien naturel — à la direction du réseau français.

Or tel n'est pas le cas. Dans tout cela — c'est-à-dire dans la diffusion de ces matinées lyriques — Radio-Canada n'a d'autre fonction que de "vendre" la période de temps à être utilisée.

Le reste, c'est-à-dire le coût des droits de relais, des communications téléphoniques de liaison, des cachets des commentateurs, etc.... est défrayé par la compagnie McColl-Frontenac.

Cette entreprise s'est rendue aux justes réclamations de ses clients québecquois. C'est à elle donc que revient le crédit entier de cette reconnaissance de nos exigences légitimes. En toute justice, puisque nous avions blâmé, il nous paraît nécessaire de souligner le mérite de l'effort consenti.

Ce qui nous ramène vers cette pensée: que nos postes français — d'Etat ou de commerce — montrent une singulière condescendance à oublier que la province de Québec est peuplée (cf. huitième recensement du Canada, 1941) de 2,685,032 Canadiens français, contre un total de descendants des races des Iles britanniques, de 452,923.

Si — au lieu d'être prêts instantanément à toutes les concessions lorsqu'ils voient poindre l'oreille d'un commanditaire — nos postes étalaient ces chiffres démographiques, peut-obtiendraient-ils de cet acheteur un simple raisonnement matérialiste. Il réfléchirait sans doute qu'il vaudra mieux dépenser quelques sous de plus pour parler à la minorité, grâce au nombre curieusement copieux de centres d'émissions à elle réservées, que d'antagoniser les cinq sixièmes de la population canadienne québecquoise en surchargeant par des réclames en anglais ou par des programmes bâtards (ni français, ni anglais) les longueurs d'ondes qu'ils croient les siennes et qu'encombrent déjà trop les émissions de soutien américaines ou canadiennes anglophones!

René-O. Boivin

Le seul périodique consacré exclusivement aux artistes de la radio

"Jeunesse Dorée"

D'après le grand succès radiophonique romancé par Jean Desprez

(Suite)

Lorsque Marie-Perle quitta sa mère, après les révélations qu'elle lui avait faites, Gaétane Landry ne se tenait plus de rage. Elle resolut d'aller tout dire au cousin Raymond, et cela en dépit des supplications de Marie-Perle qui ne voulait à aucun prix, mettre le cousin dans les confidences.

Gaétane trouva Raymond Boisvert chez lui, avec sa femme Isabelle. Du flot de paroles qu'elle déversa en mettant les pieds dans le salon des Boisvert, Raymond ne put comprendre qu'une chose: c'est qu'il s'agissait de l'oncle Anatole.

—Assieds-toi, Gaétane, et reprends ton soufle.

—Oh! tu ne peux savoir dans quel état je suis!

—Voudriez-vous prendre quelque chose qui vous remettrait, Gaétane? fait Isabelle.

—Isabelle, une seule chose me remettrait sur pied: savoir qu'on l'a étranglé dans son lit, le vieux misérable!

—Pas de paroles inutiles, Gaétane. Et maintenant si tu es capable d'expliquer un peu plus clairement... d'abord, qu'est-ce que c'est que cette histoire de bijoux.

—C'est ce qui a fait démarrer toutes les explications. Tante Eugénie a donné à Marie-Perle, une boîte. Et dans la boîte, il y avait une mèche de cheveux. Et sous le papier de soie, il y avait... tiens, attends une minute... Où est-ce que j'ai mis ça, grand Dieu?... Non pas dans mon sac à main... Je perds trois sacs à main par année... Dans ma poche... Là... Tiens!... Tiens, regarde!...

—Qu'est-ce que c'est que cette verroterie? fait Isabelle dédaigneuse.

—Cette verroterie, ma chère Isabelle ,c'est deux diamants, un saphir, un rubis.

—Des vrais diamants, de cette grosseur-là?

—Oui. Il paraît que Marie-Perle pourrrait en retirer trois mille cinq cent dollars au bas mots.

—Et c'est ta tante Eugénie, Raymond, qui aurait...

—Oui, c'est tante Eugénie qui les a donné à ma fille.

—Drôle que le rubis, le saphir, et l'un des diamants soient de la même grosseur, alors que l'autre diamant est beaucoup plus gros... Regarde, Raymond, quand on les met côte à côte.

—J'ai déjà vu ça quelque part, moi, affirme Raymond, rêveur.

—Tante Eugénie a eu de très beaux bijoux dans le temps, mais...

—Je me demande où ça peut...

—En tout cas, il s'agit pas tant de ces pierres comme des confidences qu'elles ont déclenchées. Raymond, tu as toujours cru ma fille un peu bête, hein?

—Oh! mais non, Gaétane, voyons! proteste poliment Isabelle.

—Si, si. Toi Isabelle, et Raymond, vous l'avez toujours cru... enfin pas très brillante. Raymond, tu ne sais pas ce qu'elle a découvert?... Raymond, tu ne m'écoutes pas.

—Mais oui, je t'écoute.

—Marie-Perle a découvert que l'oncle Anatole nous a volé, à toi et à moi, de l'argent qui aurait dû nous venir de ta mère et de la mienne.

A cette déclaration Raymond Boisvert bondit de son siège, et s'avançant vers Gaétane:

—Elle en a la preuve?

—Il paraît que non. La certitude morale.

—Pouah! Il y a des années que j'ai cette certitude-là, fait Raymond tout en s'écrasant à nouveau dans son fauteuil.

—Et tu ne le disais pas? Tu ne...

—T'excite pas, Gaétane. Tant qu'on n'a pas la preuve, à quoi ça sert-il les certitudes morales?

—Mais on peut, au moins, exiger des comptes.

—Ta mère est morte en 1898, la mienne est morte en 1901. Tu penses que depuis le temps, l'oncle ne les a pas camouflés, les comptes qu'il pourrait nous rendre?

—Comment, mais tu acceptes ça, comme ça, toi, Raymond? Et bien pas moi. Si vous êtes des nouilles, moi je ne le suis pas. Et je te jure que je vais faire...

—Quoi? Hein? Qu'est-ce que tu vas faire? ricane Raymond.

—Je ne sais pas... non vraiment... je ne sais pas, fait Gaétane à court de suggestions. Mais grand Dieu! Raymond, on ne va pas continuer à se laisser gruger par ce vieux...

—Depuis le temps qu'on le subit!

—Toi tu en parles à ton aise! Il te paie un salaire. Tu vis... enfin tu existes... moi je n'existe même pas.

—Il me fait gagner mon salaire.

—Quand on pense que j'en suis réduite à vivre chez lui, dans cette affreuse maison de la Patterson! Entre cette vieille folle de tante Eugénie, cette Toinette qui est plus maîtresse que... que n'importe qui dans la maison, et lui! lui!... Et avec trente piastres par mois comme argent de poche! Eh Seigneur!

—On achève. Vous achevez, Gaétane. Il a soixante-quatorze ans, fait Isabelle consolante.

—Mais il peut vivre encore vingt ans! On peut tous mourir avant lui!

—Non, coupe la femme de Raymond.

—Pourquoi dis-tu non? fait Gaétane étonnée.

—Je dis non... pour rien. Parce que je pense non, c'est tout.

—Je l'ai! jette Raymond avec triomphe.

—Quoi? Qu'est-ce que tu as? fait Gaétane en sursautant.

—Je l'ai, je te dis... Montre-moi ces pierres .. un saphir, un diamant, un rubis. Bleu blanc rouge... Ces pierres sont à moi.

— Mais jamais de la vie! Tante Eugénie...

— Tante Eugénie a oublié...

— Mais c'est à Marie-Perle qu'elle les a données!

— C'est à moi je te dis. Tante Eugénie a dû oublier qu'elle me les a montrées, ces pierres. J'avais sept ans. Je me souviens. J'étais dans sa chambre... je jouais avec son coffret de bijoux... Il y avait une broche qui représentait le drapeau français. Tante Eugénie me dit... Et je m'en souviens comme si c'était hier: Raymond, c'est pour ta femme, plus tard, quand tu seras un homme. Ça vient de ta mère... Et elle ajouta: les couleurs de la France. Ton père était un grand patriote, il n'avait trouvé rien de mieux que de faire une broche avec les couleurs du drapeau.

— Mais qui te dit que ces trois pierres soient celles-là même qui...

— Leur égale grosseur. Et ce diamant, plus gros que les trois autres, c'était une bague. A qui, je ne sais pas. Mais c'était une bague. Je me souviens d'une bague avec un brillant énorme.

— Mais alors, Raymond, ces pierres sont à moi! fait Isabelle avec impétuosité.

— Comment à toi? suffoque Gaétane.

— Si elles étaient à la mère de Raymond, je ne vois pas comment elles pourraient passer maintenant entre les mains de votre fille, Gaétane.

— Ces pierres sont à toi, Isabelle. Tiens, prends-les, dit Raymond Boisvert en les mettant le plus simplement du monde entre les mains de sa femme.

— Oh mais... Oh mais!

— Oh mais, oh mais, tant que tu voudras Gaétane. Je regrette, mais ta fille, elle commence à me taper sur les nerfs, depuis quelque temps, avec ses façons d'accaparer.

— Accaparer? Marie-Perle?

— Oui, Marie-Perle. Elle et son petit freluquet de Giguère...

— Mais je te dis que...

— Et moi je te dis qu'il est temps que ça cesse, déclare froidement Raymond Boisvert.

— Donne-moi ces pierres. Je m'en vais. Je ne suis pas venue ici pour...

— Garde ces pierres, Isabelle.

— Ah! ça mais tu n'es pas sérieux, Raymond?

— Sérieux. Et sérieux aussi quand je dis que si l'oncle a fait un deuxième testament à cause de ton Giguère, eh bien il va en faire un troisième, quand même je saurais...

— Ecoute Raymond, il n'a peut-être pas encore fait un papier à cet effet... dit Gaétane conciliante.

— L'a-t-il fait ou ne l'a-t-il pas fait?

— Attention, Raymond, fait Isabelle Boisvert avec inquiétude.

— Réponds, l'a-t-il fait ou ne l'a-t-il pas fait?

— Mais je ne sais pas! Il a parlé de diviser sa fortune en quatre, mais...

— En quatre, mon oeil! Tu vas voir ce que tu vas voir!

— Raymond, où vas-tu? questionne Isabelle.

— Dire deux mots à l'oncle Anatole, ma chère épouse.

— Pas de bêtise, Raymond.

— Mais mes diamants?... fait Gaétane la larme à l'oeil.

— On va débrouiller toute cette affaire-là du même coup!

— Mais Marie-Perle m'avait défendu de te parler de...

— Ah! elle t'avait défendu, hein? ... Ta Marie-Perle que nous prenions tous pour une petite imbécile, dis donc, mais il n'y aurait qu'elle alors dans la famille, à tenir de l'oncle Anatole?... Oh! mais ça ne se passera pas comme ça!... Que cette vieille couleuvre nous ait pris l'argent qui nous appartenait quand on était encore en couche, c'est possible, et on n'y peut rien. Mais je peux quelque chose, par exemple, quand il s'agit de ces pierres!... Et je peux encore quelque chose, par exemple, quand il s'agit de cette part à quatre qu'il veut faire. Et je te jure que...

Paulo Giguère avait promis à son beau-frère, le professeur Vannel, de lui faire voir la sinistre maison de la rue Patterson.

Or le lendemain de ce jour funestre où Marie-Perle avait fait une si grande sottise, en racontant à sa mère ce qui se tramait entre elle et Paulo, celui-ci devant passer prendre Marie-Perle à la maison de la rue Patterson pour l'amener dîner en ville. Il invita Gaston à l'accompagner. Louise et sa mère avaient résolu cet après-midi, de courir les magasins pour trouver les fameuses tentures bleu poudre que madame Giguère avait décidé de mettre dans la chambre qu'occucupait Louise, avant son mariage. Gaston Vannel n'ayant aucun goût pour les grands magasins et s'étant découvert un grand sentiment de curiosité au sujet de la maison de la rue Patterson...

—Bon! eh bien je t'accompagne, Paulo. Et nous nous quitterons ensuite, toi pour aller dîner avec Marie-Perle, et moi pour aller rejoindre ma femme et ma bellemère.

—Allons-y donc, Marie-Perle quitte le bureau de Swanson à cinq heures. Elle n'est jamais chez l'oncle Anatole avant cinq heures et vingt. Nous allons nous y rendre tout de suite, nous serons là avant elle. Ca nous donnera le temps de jeter un coup d'oeil autour de nous. Peut-être aurai-je le plaisir de te faire connaître certaines des têtes qui ne manqueront pas de t'intéresser.

—Entendu. Mais diable, si je croyais qu'en venant à Montréal, j'aurais été entraîné dans une telle aventure!

—Tu en as de bonnes! Comme si c'était toi qu'on voulait marier à Marie-Perle! Comme si c'était sur tes épaules qu'on voulait faire tomber un héritage!

—Dis donc, si on se trouve en face de la famille? Quelle contenance dois-je prendre?

—Oh! de l'aisance, du dégagement... beaucoup de simplicité. Et sois cordial, mon vieux. N'oublie pas que je suis au mieux là-bas, et que je dois rester dans les bonnes grâces de l'oncle surtout, jusqu'à ce que j'aie trouvé le moyen de tirer Marie-Perle de cette impasse.

—Tu assumes beaucoup de responsabilités pour un gamin de ton âge.

—Penses-tu, hein? Moi, Paulo Giguère, je me suis mis dans la tête de résoudre un drame policier vieux de près de cinquante ans. Je veux confondre le bandit et sauver Aurore.

—Aurore?

—L'enfant martyr à qui on a fait manger des beurrées de savon, alors qu'elle serait supposée pouvoir s'acheter tout le beurre de pistache qu'elle aimerait. Gaston, je suis le défenseur des opprimées: Marie-Perle et sa mère Et ne tombe pas amoureux de la mère. Je te jure que même si elle a beaucoup plus d'expérience que ma soeur, je ne te permettrai pas de tromper Louise avec la veuve Landry.

—Aucun danger.

Tu me suis dans le fatal: maison fatale, atmosphère fatale, femme fatale. Plus un chien, César-Auguste. Et n'en aie pas peur, il vous a des crocs longs comme ça, mais il n'a jamais encore mordu personne, d'après ce qu'on m'a dit. Fais comme je fais à l'oncle: flatte-le sur le bon bord, tu en seras quitte avec une petite chaire de poule qui va te courir dans le dos lorsqu'il t'approchera.

—La prudence voudrait que je reste ici, et que je t'empêche une fois pour toutes de retourner dans cette maison.

—Très juste. Mais pas plus que moi, tu n'as envie d'être prudent. Quand on pense que Jules Cimon, le grand spécialiste en romans policiers est à Montréal et qu'il manquera tout le plaisir qu'on s'offre!! Si j'avais deux sous de charité, je l'inviterais à se joindre à nous. Je ne le ferai pas, parce qu'il nous volerait la vedette.

—Que tu tiens à garder pour toi.

—Tu parles: tout au plus si je te permets, mon cher Gaston, une loge d'avant-scène. Non mais vas-tu finir par la nouer, ta cravate?

—Voilà!

—Ca y est!... Il se voit déjà sous les soupirs de la veuve.

—Idiot.

—Alors, on y va?

—On y va.

Vingt minutes plus tard, le taxi stoppait devant la grille de cette maison de la rue Patterson.

—Et voilà, Contemple. On aurait pu demander au chauffeur de monter l'allée, et de nous déposer devant les marches, mais j'ai voulu t'en jeter plein l'oeil.

—Le chien n'est pas là pourtant.

—Tu le manques?

—Non, mais je sens déjà la chair de poule. Alors je cherche à m'expliquer...

—C'est le petit vent d'automne dans le silhouette cadavérique des arbres.

Allons, viens.

—Paulo, tu lis trop.

—J'ai fait ma rhétorique.

—Fais-moi grâce des fleurs.

Comment aimes-tu le domaine?

—On ne se croirait jamais en plein coeur de Montréal.

—La montagne a plus d'une surprise de ce genre.

—Comment la ville peut-elle permettre un tel abandon!

—Il y a des lois qui empêchent les chiens d'aller faire pipi sur les pelouses du voisin, mais il n'y en a pas qui puissent forcer un proprio à couper son gazon et tailler ses arbres.

—Ç'a dû être une splendeur dans le temps.

—Dans les temps éloignés, oui.

—Belle architecture. S'il n'y avait pas cette série de petits balcons aux fenêtres du deuxième étage, ça rapellerait le colonial du Kentucky.

—Je ne connais pas le colonial du Kentucky.

—La veranda, avec sa colonnade supportant l'imposante marquise.

—Tout va très bien, madame la Marquise, tout va très bien, tout va... fait Paulo en chantant.

— Qu'est-ce qui te met le coeur en joie?

—Le chien n'est pas dans la maison. Il est à l'arrière de la maison. Entre les silhouettes cadavériques des arbres, je vois la non moins cadavérique silhouette de la Joconde qui promène César. J'aime mieux ça.

—Peut-être, mais j'aurais aimé connaître la Jaconde.

—Tu es exposé à la rencontrer tôt ou tard, cette chère mademoiselle Germaine Dubord. Donc, un peu de patience. Et voilà. Nous voilà sous la marquise. Nous voilà sur la véranda... Et nous voilà devant la porte. Toc toc . On aimerait qu'il y eût un marteau fait en forme de tête de mort. Au lieu de cela, c'est un bouton électrique: anachronisme! Alors je sonne?

—C'est ça sonne! J'ai une hâte...

(A suivre)

"Jeunesse Dorée" est irradié du lundi au vendredi, à midi, par les postes CBF, Montréal; CBV, Québec et CBJ, Chicoutimi.

Désirez-vous CORRESPONDRE?

— Nouvelles connaissances ou idéal — Organisation sérieuse fondée en 1938. — Inclure timbre pour détails. — CERCLE ECHANGE CANADIEN ENREGISTRE, Case 305, Station "B", Montréal, Qué.

"Tristan et Iseult", de Wagner à Radio-Canada

De la scène du Metropolitan Opera House à New-York. — Helen Traubel et Lauritz Melchior dans les premiers rôles. — Commentaires en français.

Helen Traubel et Lauritz Melchior tiendront les premiers rôles ceux de Tristan et Iseult, opéra de Wagner que Radio-Canada fera entendre le samedi, 2 février, à 2 heures, par relais du Metropolitan Opera de New York. Melchior a interprété le rôle de Tristan tout près de deux cents fois, c'est dire qu'il le possède comme pas un. La feuille de service porte les noms des interprètes habituels de Wagner.

La légende de Tristan est nôtre. Elle est tirée des lais bretons qui ont été traduits en français à l'époque de Christian de Troyes. Béroul et Thomas. C'est surtout du Tristan de Thomas que Richard Wagner s'est inspiré.

Tristan a reçu mission d'amener par mer Iseult en Cornouailles où elle doit épouser le roi Marke. Pendant la traversée, la suivante, Brangaine, fait boire aux deux jeunes gens un philtre d'amour qui les lie à jamais au lieu du breuvage de mort réclamé par Iseult. Marke pardonnera, mais Tristan blessé d'un coup d'épée par un chevalier, vengeur de l'honneur royal, meurt et entraîne Iseult dans la mort.

On expliquera aux entr'actes, sous la direction de Roger Daveluy, les diverses scènes de Tristan et Iseult, explications qui seront accompagnées de commentaires et d'un jeu du questionnaire.

"LES JOURS HEUREUX" à St-Stanislas, le 26 février

Après le beau succès obtenu avec "La Petite Chocolatière", présentée en décembre dernier, la jeune troupe dirigée par Paul Bélanger, se prépare à mettre à l'affiche le 26 février prochain, à la salle Saint-Stanislas, la charmante comédie de Claude A. Puger, "Les Jours Heureux".

Le public se souviendra sans doute du succès que remporta cette pièce lors de sa création il y a quelques années ici à Montréal. Et c'est à la demande de ce même public, que nous avons décidé de faire une reprise de ce spectacle.

L'étude du caractère des adolescents a toujours été, pour les auteurs de théâtre, un sujet attrayant, car ce domaine est sans limite et réserve des dénouements tellement inattendus. C'est le cas de Claude A. Puger qui a su bâtir une intrigue à la fois remplie de gaieté, de fraîcheur et de sérieux.

Le jeune directeur de cette troupe, Paul Bélanger, après avoir défendu vaillemment son pays pendant deux ans outre-mer avec l'aviation canadienne, nous revient plein d'espoir et de confiance que le public saura encourager les efforts des jeunes, pour lesquels il se dévoue depuis son retour.

Jeudi, le 7 février, NICOLE GERMAIN, Miss Radio 46, sera l'invitée d'honneur de l'Ecole d'Art Dramatique de Hull dont René Provost est le directeur. C'est un grand honneur pour cette ville d'avoir cette artiste invitée en primeur. La soirée sera rehaussée des présences de l'ambassadeur de France au Canada et de la comtesse ainsi que l'hon. juge Thibaudeau Rinfret. Au programme: "Noël chez Satan", de notre poète Maurice Morisset avec Guy Provost comme vedette et tous les élèves de l'Ecole d'Art Dramatique de Hull. Le succès s'annonce complet car les billets s'enlèvent rapidement. On peut s'en procurer à la Librairie Larocque, Hôtel-de-Ville, Hull.

VOYEZ... "La Vie en Rose"

en faisant partie de notre club de correspondance Echange, distraction, nouveaux amis, etc. Prix $1.00 par année. Renseignements gratis. "La Vie en Rose", Case 43, St-Roch, Québec, P.Q.

"L'Art dans les Fleurs"

La Patrie Fleuriste
168 Est, Ste-Catherine
Livraison partout directement de notre serre-chaude
PL. 1786

Ecoutez le jeudi CHLP 12 h. 15-12 h. 30

Messieurs.-Mesdemoiselles

Aimeriez-vous faire connaissance en quelques jours seulement avec la personne de votre choix?

Ecrivez dès aujourd'hui à (inclure 10 cts plus timbre)

Case 34, Station Délorimier Montréal.

LUNETTES, LORGNONS et Réparations

PRESCRIPTIONS D'OCULISTES
Domicile sur demande

J.-A. RACETTE
OPTICIEN D'ORDONNANCES LICENCIE

6528 St-Denis BUREAU. Tous les jours. 10 a.m. à 9 p.m.
TEL. CA. 9572 Excepté lundi et jeudi, jusqu'à 8 p.m.

UN HOMME Et son idée

Joe a entrepris l'éducation de ses enfants.

Ça, il ne veut pas en laisser le soin à l'autres. On pourrait leur enseigner ce qu'on lui a enseigné à lui Joe, autrefois. Du latin, du grec, l'histoire du bonhomme Sept Heures, celle des sauvages, des Plaines d'Abraham et les héroïques aventures de Télémaque.

Dans le monde de demain, il faudra parler russe, ne pas avoir peur des sauvages et prendre avec un grain de sel la triste histoire des Acadiens. Et Joe se trouve très brillant quand il expose ses prédictions.

Non! Les enfants de Joe ne commettront pas l'erreur de leur père!

Ça, c'est décidé.

Et tous les soirs, quand tant d'autres s'en vont au Forum voir jouer le Canadien, ou à la taverne du coin digérer les tracas de la journée, lui Joe met ses chaussons, son vieux gilet avec des trous, il arrange son poêle, finit la cigarette commencée avant souper, prend sa cuiller d'huile de foie de morue et, à 6 heures 45, il s'assit le dos au fourneau, ses grandes jambes largement écartées. Un genou pour le petit, et l'autre pour la petite.

Pauvres enfants qui en sont venus, eux aussi, à suivre les stupidités machinales de leur père.

* * *

Et là, dans le [illegible] la voix rauque de Joe se confond au sifflement de la [illegible] du vent contre la porte d'arrière.

— "Un trou... deux trous... trois trous"... Le pouce de Joe surgit maigre et recroquevillé de rhumatismes aux nombreux trous du gilet.

— "Quatre trous... cinq trous... six trous".

Et au trou de l'épaule, tout le poing de Joe fait une apparition vive. Les deux petits attendent avec anxiété l'apparition du trou No 7 et, tous les soirs c'est le même spasme de rire; les deux petits derrières sont secoués de soubresauts joyeux... C'est tellement drôle de voir tous ces trous au gilet de papa.

N'empêche que c'est comme ça, que Joe leur montre à compter.

* * *

Puis, viennent l'alphabet, la composition des syllabes et des mots.

Elle, la petite, a deux ans et demi. Elle les sait toutes ses lettres, sauf "W" qu'elle s'obstine à appeler un "M" à l'envers. Et elle se choque quand Joe la contredit. Et Joe, qui a toujours eu peur des femmes et des sauvages, finit par plier.

Il laisse la petite commencer la vie sur la grande erreur qu'il n'y a pas de "W" dans la littérature.

Pauvre petite qui ne saura jamais l'histoire de Waterloo et les grandeurs du Statut de Westminster!

* * *

— "C... O... Co... C... H... O... N... COCHON!

Lui, le petit, il a un talent très précoce pour l'épelation des noms sales... *Cochon, vache, TA-TA, KA-KA...*

Et Joe s'en indigne. Lui qui se croit raffiné parce qu'il fréquente des annonceurs de radio.

* * *

Des noms qui commencent par "S"!... Dans le fond de son âme, Joe espère que son fils a déjà l'intelligence des choses de demain: *Soviet, Staline, Socialisme,*

Allez-y voir!

Pour le fils de Joe, "S", ça signifie *Sirop, Soupe, Salaud, Souris,* et tant d'autres problèmes de ses quatre ans.

— A... L... AL... M... A... N... D... ALLEMAND.

— "Qu'est-ce que c'est un Allemand, Papa?

— "C'est un méchant, mon petit!

— "Pourquoi qu'il est méchant?

— "Parce qu'il fait pleurer des mamans et des petits garçons comme toi!

— Pourquoi qu'il les fait pleurer?

— "Parce... Parce que...

Et Joe s'impatiente de ces "pourquoi" éternels.

Pourquoi la guerre, Papa?... Pourquoi les Américains sont-ils meilleurs que les Japonais?... Pourquoi les gens meurent-ils?... Pourquoi faut-il de l'argent?... Pourquoi faut-il travailler?

Avez-vous déjà essayé d'aller au bout de tous les "pourquois" qu'un enfant de quatre ans peut poser en déductions d'une leçon de choses?

Joe essaie, lui. Et, c'est lui qui a l'air innocent en fin de compte. Son fils a de jeunes logiques auxquelles la démocratie n'a pas préparé Joe.

* * *

Jusqu'à ces jours derniers, Joe aimait se vanter que son fils avait un sens d'observation très subtile.

Mais il ne s'en vante plus.

L'autre soir, une dame du voisinage venait collecter pour quelque bazar de charité.

Pendant que Joe allait fouiller dans la boîte aux sous, le petit resta seul au vivoir avec la dame.

Et, du fond de la cuisine, Joe entendit avec stupeur son fils qui demandait à la visiteuse:

— "Pourquoi que vos pieds sont des bêtes?

— "Quoi?

— "C'est Papa... Il dit à maman que vos pieds... que... il dit à maman que... vous... que vos pieds... sont bêtes... que vous êtes aussi bête que...

Joe se laissa secouer d'un grand accès de toux pour essayer d'étouffer à temps la voix du petit.

Mais le mal était fait. Et ce qui prouve bien la subtilité d'observation du petit, c'est que Joe avait bel et bien dit cela, une semaine ou deux auparavant. Au cours d'une conversation banale de déjeuner.

* * *

Mais l'éducation des enfants de Joe ne se résume pas à l'alphabet. Joe a du bon sous ses guénilles.

Un reste de bon.

Après la leçon d'alphabet, après les obstinations quotidiennes du "W" et du "M", après tous les "pourquoi" qu'amène la sotte leçon de démocratie, Joe montre leur prière du soir aux petits.

On appelle cela donner son coeur au bon Dieu.

Mais, donner son coeur au bon Dieu, c'est une façon de parler. Car Joe ne veut pas les donner à personne ces deux petits coeurs qui battent vifs et chauds à travers le pyjama de flanalette.

Ces deux bonbons-là, c'est pour Joe qui n'a jamais été bien gâté. Et il ne veut que les prêter au bon Dieu.

* * *

L'autre soir, je voyais Joe mettre ses enfants au lit.

Il s'excusa un moment.

Et par la porte entr'ouverte de la chambre, je le vis agenouillé à côté du lit entre ses deux enfants.

Lui, le petit, il imitait tant bien que mal la posture grotesque, en forme de "Z" de son père. Elle la petite, elle avait la tête renversée contre le matelas, le pouce jusqu'au fond de la gorge, le fond du pyjama indécemment rabattu jusqu'aux genoux.

Et dans le silence de la pièce, Joe disait des choses extraordinaires:

"Mon Dieu, je vous donne mon [coeur.
Mais redonnez-le à Papa
Demain matin
De bonne heure."

Et leur petite bouche enrouée de sommeil répétait après Joe: .....

"Mon Dieu, je vous donne
Mon coeur.
Mais redonnez-le à Papa
Demain matin
De bonne heure."

Pauvres petits qui ne demandaient qu'à dormir sur l'oreiller blanc.

Mas Joe, le cruel, insistait.

"Notre Père qui êtes aux cieux
Que votre règne arrive,
"Que votre... que votre...

Joe hésitait. Il ne semblait plus se souvenir.

Puis il crut retrouver les mots:

"Que votre règne arrive
Que... vous êtes bénie
Entre toutes les femmes
Que... Je vous salue Marie
Pleine de grâces...

Et le fils et la fille de Joe répétaient innocemment les mots incohérents de Joe.

Pauvre Joe qui avait oublié ses prières.

* * *

Et bientôt, dans un an ou deux, la maîtresse d'école disputera les enfants de Joe pour savoir leurs prières tout à l'envers.

Pauvres petits!

LORD OH! OH!

REPARATIONS DE MONTRES ET HORLOGES PAR EXPERTS

Une main d'oeuvre habile vous assure l'exactitude et la promptitude apportées à tout travail, d'ailleurs

GARANTI

CHEZ

Pomponnette

J. BRASSARD, prop.
256 E. Ste-Catherine
LA. 6933

S'Agit-il D'Impôt?

VOICI DEUX CAS PLUTOT EMBARRASSANTS
de la part de clients qui nous demandent:

QUESTION:
Est-il vrai que l'enfant qui vient au monde, à minuit moins 1 minute, le 31 décembre, donne droit à une réduction de taxes, prenant effet du 1er janvier, comme si l'enfant était venu au monde le 1er janvier de la même année?

REPONSE:
Oui.

QUESTION:
A la fin de 1942, mon frère était à l'hôpital depuis 2 mois. Il n'avait aucun bien. Son épouse et ses 4 enfants en bas âge n'avaient aucun revenu. J'ai pris sous mes charges, l'épouse et les 4 enfants, durant toute l'année 1943, mon frère étant mort au mois de décembre 1943. Les autorités de l'impôt sur le revenu ont refusé de m'accorder aucune réduction sur mes taxes, prétendant que les belles-soeurs et les neveux et nièces n'étaient pas reconnus comme dépendants. Qu'en pensez-vous?

REPONSE:
Les autorités se sont conformées à la loi de l'impôt sur le revenu qui ne reconnaît pas, en 1943, les belles-soeurs et les neveux et nièces comme dépendants. Il n'y a rien à faire quoique ces cas auraient dû être pris en considération lorsque la loi a été passée. Cette loi a été revisée en 1944.

SOUMETTEZ VOS PROBLEMES D'IMPOT
sur le revenu ou de succession à un spécialiste et vous y gagnerez.

J. U. LAGARDE, Comptable vérificateur public et breveté

Tél. DO. 5433 — Rés.: TA. 2575
Bureau: 1104 est, rue St-Zotique, coin Christophe-Colomb

'La VIE DES QUATRE'

Alphée Loiselle, bruiteur et Roger Daveluy, réalisateur.

Quelques interprètes: Jean Scheler, Thérèse Cadoret et Renée David.

Léon-Noël de Tilly

Roger Daveluy, Estelle Mauffette et François Bertrand, annonceur.

"Quelles Nouvelles" à Radio-Canada: Miville Couture et Janine Sutto.

Alfred Laliberté, pianiste et professeur et José Forgues.

AU MICRO ET SUR LES PLANCHES
Le Théâtre

GROS SUCCES A L'ARCADE

Je crois que "UNE JEUNE FILLE SAVAIT" d'André Haguet, aura été un des grands succès de l'Arcade, au cours de cette saison. C'est l'oeuvre d'un débutant, et ça se sent, mais on devine également que si, du premier coup, Haguet a réussi à plaire à ce point, il est appelé à se tailler une place dans la production dramatique française de l'après-guerre. Elle est très inégale comme construction dramatique. Et si le premier et le deuxième tableaux sont parfaitement réussis, le troisième est raté, et le quatrième nous prend un peu au dépourvu par les volte-face de sentiments qui se succèdent avec une rapidité qui empêche souvent la transition heureuse. Il aurait peut-être pu se dispenser de moraliser au dernier acte. La pièce parlait par elle-même, et la morale se faisait assez sentir pour qu'il ne fût pas nécessaire de nous servir la tirade paternelle. Mais ça, c'est le défaut des débutants qui sentent le besoin de tout dire, et refuse au public, le privilège et la satisfaction de deviner.

Marcel Journet nous a donné là une de ses meilleures interprétations. Il a vraiment soigné son personnage dans le détail. Et sa scène du deuxième acte, lorsqu'il incite son fils à faire quelque chose de pas très joli, fut vraiment du beau travail. Son type d'acteur à succès qui ne veut pas vieillir a été campé avec justesse, et la petite note d'exagération, dans la coquetterie du costume, se trouvait, par le fait même, toute indiquée. Jean Duceppe a remporté un succès bien personnel. Et à plusieurs reprises, il prenait le plateau à lui seul. Sa jeunesse, sa spontanéité, la simplicité de son jeu faisaient grand plaisir à voir. Ce tout jeune comédien a pris du métier, et dans des rôles faits pour lui, il sait tirer son épingle du jeu sans cabotinage.

Janine Sutto fut exquise. Et elle a joué la jeune fille pure "qui savait" sans la mièvrerie dans laquelle eut sombré une interprète moins douée. Nous sommes toujours abasourdis de la facilité avec laquelle cette comédienne passe d'un rôle à l'autre, nous donnant chaque fois l'impression qu'elle est exactement la comédienne de l'emploi, que ce soit dans le vaudeville, la comédie, le drame, le théâtre réaliste ou le théâtre poétique. Mais elle excelle dans ce qui est jeune, neuf, frais, moderne. Madame Jeanne Demons a fait une Amélie bien sympathique.

Antoinette Giroux n'était pas l'interprète rêvée pour le rôle de Jacqueline. Armand Marion avait bien composé son personnage, sauf la tête. J'aurais aimé un maquillage... je ne sais pas, une petite barbiche noire, peut-être, mais ça, c'est une opinion bien personnelle.

UN BILLET DOUX:

24 janvier 1946

Chère Madame,

J'ai eu, jusqu'à ce jour, tendance à vous complimenter pour votre absence de parti pris entre acteurs français et acteurs canadiens-français. Avez-vous changé d'attitude? Je crois découvrir dans voter dernier article de RADIOMONDE la recherche de moyens ou d'excuses pour imputer à d'autres le décalage que produit à l'ARCADE le manque de talent de Lydie Vallois. Bouffard faisait la mise en scène même au temps de Letondal, et vous ne vous en plaigniez pas. Pourquoi le charger de toutes les fautes, maintenant qu'une r... parvient à réduire à néant, même les ressources d'un maître comme Chabrier (ce qui arriva lors de sa première apparition à l'ARCADE)? Et dans les pièces où elle a joué depuis, elle fut toujours inférieure à sa tâche, inférieure même à toutes ses collègues des rôles épisodiques ou secondaires. N'était-ce pas assez de vous en taire pendant un mois? Pourquoi pousser la partialité aujourd'hui jusqu'à incriminer des innocents pour excuser cette nouvelle-arrivée qui joue à peu près comme une petite-fille-des-arrières-concessions-qui-veut-faire-la-pas-gênée? Il y a dans tous nos villages des amateurs qui jouent et se tiennent mieux sur la scène que Lydie Vallois, et c'est compter un peu trop sur la jobarderie du public que de tenir cette r... sur le pavois toute la saison et, pour y parvenir, d'éclabousser les pauvres diables obligés de travailler avec cette parvenue qui déprécie et gâte leur travail. N'est-ce pas, consciencieusement, ce que vous en pensez vous-même?

Veuillez me croire votre lecteur assidu,

René VEILLEUX

Cher monsieur,

Croyez bien que si ma critique sur la mise en scène de l'Arcade a coïncidé avec une représentation dans laquelle se trouvait mademoiselle Vallois, c'est tout à fait par hasard. Il y a longtemps que je surveillais le travail d'Emile Bouffard, dans l'espoir de dire un jour tout l'opposé de ce que j'en ai dit. Je viens de relire mon dernier article, et sincèrement, je ne puis que vous assurer de ma sincérité. J'ai dit exactement ce que je pensais. Là où j'ai eu tort, ce fut d'écrire ceci: "Bouffard n'a pas l'instinct qui supplée à l'inexpérience". Je n'ai pas le droit de décréter ainsi. J'aurais dû dire: "je crois que Bouffard n'a pas l'instinct"... Et j'aurais dû, plus loin, supposer qu'en travaillant la mise en scène comme assistant de camarades plus vieux que lui dans le métier, peut-être qu'un jour, il trouvera l'étincelle. Il faut toujours donner l'avantage du doute, et ne pas trancher ainsi une question lorsqu'il s'agit d'une carrière peu probable, mais peut-être pas impossible. La main sur la conscience ,c'est là le gros péché de mon dernier article.

Quant à Lydie Vallois, je n'aurais pas demander mieux que de crier ô merveille. Je n'ai pas pu. Si je me suis toujours abstenu de bavarder longuement sur son compte, c'est que je sais que sa présence parmi nous n'est que temporaire. Je ne vois pas pourquoi je me creuserais la tête à trouver des suggestions à faire pour améliorer son travail. Ce qui m'intéresse, c'est ce qui se fait chez nous, soit par les nôtres, soit par ceux-là qui viennent de France ou d'ailleurs, mais qui nous apportent quelque chose... soit plaisir pour les auditeurs canadiens, soit modèle ou émulation pour les comédiens. Mais il est évident que nous avons plusieurs jeunes filles qui pourraient jouer les rôles qu'elle a joués, au moins tout aussi bien qu'elle l'a fait. Seulement je n'ai rien à voir avec les engagements qu'on fait à l'Arcade, vous savez.

Croyez bien que je m'efforce toujours d'être impartial, cher monsieur. Il n'y a rien ni personne au monde qui pourrait m'influencer à dire ce que je ne pense pas. Et heureusement, je travaille pour un journal qui nous laisse absolument libre de dire ce qu'on pense. Voilà surtout pourquoi je me plais à collaborer à Radiomonde.

J. D.

ROBERT GADOUAS ET SES JEUNES COMEDIENS:

Il n'y a rien de plus beau qu'un groupe de jeunes qui travaillent avec intelligence, une intelligence illuminée par le feu sacré et le désir de bien faire. Ce fut un grand plaisir que de voir évoluer, sur la scène, ces jeunes (16 à 22 ans) dans une pièce mise à la scène par un gamin d'à peine dix-huit ans.

Mais voilà, le gamin a beaucoup de talent.

Et les jeunes ont travaillé ferme. Et le résultat fut des plus plaisant. Le décor était joli à l'oeil. Il y avait du barbouillage cependant, dans les jeux de lumière. On voyait que tels effets avaient été rêvés qui n'ont pas été atteints.

Dans l'ensemble, on pourrait dire qu'à peu près toutes les scènes à deux ont été relativement bien réussi. Mais dans les mouvements d'ensemble, le rythme était souvent brisé

La diction était bonne, très bonne même et assez homogène. Si quelques phrases étaient fausses c'est que tel et telle interprète ont encore besoin de travailler l'accent rythmique, et ne jamais oublier l'embuche de l'accent tonique. Exemple: "COMment, natuRELLEment?" Je ne me souviens pas de la phrase exacte. Mais supposons que le dialogue ait été:

— Naturellement, ma chère, que vous rêvez d'atteindre la lune!

Cette ironie a le don d'indigner la jolie fille qui n'admet pas qu'on doute de sa logique. Alors elle dira:

— ComMENT, naturellement?

Avec l'accent tonique au bon endroit sur la dernière syllabe du premier mot, puisque le deuxième mot n'étant qu'une répétition de l'idée maîtresse de la phrase qui a précédé, devient l'élément secondaire du groupe rythmique formé par ces deux mots.

Voilà le grand écueil du théâtre amateur. On dit d'un tel qu'il parle faux. Déplacement d'abord de l'accent tonique, puis sabotage général de l'accent rythmique. Et on sent qu'Un Tel est comédien né, lorsque sans avoir à analyser sa phrase, il place ces deux accents, d'instinct, au bon endroit. Celui qui n'a pas ce don doit travailler ferme, parce que c'est probablement le défaut le plus dur à corriger. Mais avec du courage et de la ténacité, on arrive à tout.

A remarquer qu'en général, on parle juste, parmi Les Jeunes Comédiens.

Les hommes surtout. Car il faut reconnaitre que ces messieurs, dans l'ensemble, ont été plus solides que ces demoiselles.

Mais si tous et chacun ont eu des faiblesses, tous et chacun ont eu d'excellents moments, et c'est en bloc qu'on les félicite, et c'est très sincèrement qu'on les encourage à continuer.

Et un bravo tout particulier à Robert Gadouas qui n'en restera pas là, nous l'espérons tous.

L'EQUIPE:

On joue actuellement au Gesù les deux pièces réunies sous le titre de "Soirée du Vieux Colombier".

(Suite à la page 12)

Le populaire roman d'aventure Madeleine et Pierre que les jeunes Canadiens français ne manquent pas d'écouter chaque soir à 5 h. 15 sur CKAC a pour auteur M. André Audet que connaissent fort bien tous ses jeunes et innombrables auditeurs. CKAC fait la part très large aux auditoires enfantins et leur offre chaque semaine plusieurs belles émissions d'histoires et d'aventures. Au nombre de celles-ci, les "Aventures de Madeleine et Pierre" que tous les enfants écoutent chaque soir à 5 h. 45 en revenant de l'école est certainement l'une des plus populaires et des plus suivies.

SALLE NOTRE-DAME
HULL
EN PRIMEUR
Nicole Germain
(MISS RADIO '46)
— ET —
GUY PROVOST
— DANS —
NOËL chez SATAN
de MAURICE MORISSET
AVEC TOUS LES
Elèves de l'Ecole d'Art Dramatique
JEUDI 7 FÉVRIER
BILLETS A LA LIBRAIRIE LAROCQUE
50c — 75c — $1.00
Bientôt: "LA MARRAINE DE CHARLEY" avec Henri POITRAS.

Mgr Olivier Maurault félicitant les interprètes du premier sketch au "Concours Littéraire" de Radio-Canada. De g. à d.: Mme J.-R. Tremblay, Jeannette Teasdale, J.-R. Tremblay, Fred Barry, M. Augustin Frigon, Mgr Maurault, Rolland d'Amour, A. Duquesne et J. R. Coutlée.

René Coutlée et René Verne

Jacques Soulière et le train miniature qu'il fabrique dans ses heures de loisirs. De g. à d.: Adrien Godu et Philippe Beaugrand bruiteurs, Jacques Saulières, ingénieur, et Judith Jasmin.

Antoinette Giroux et Fred Barry dans une scène du "Testament du Père Leleu" que l'Equipe présente cette semaine au Gesù.

Après l'émission "Musique de Mozart" à Radio-Canada. De g. à d. Guillaume Gagnier, Mme Brott, Jos Mozella, Mme Mariette Provost, Eug. Bastien et Eugene Chartier. Assis: J.-J. Gagnier, directeur de l'émission, (CBM)

Les interprètes de "Huis-Clos" au Gesù: De g. à d.: Roger Garceau, Yvette Brind'Amour, Jean St-Denis et Muriel Guilbault.

Rubric-à-brac Musicale

Ralph Vaughan-Williams (1)
(1872 — .....)

On a joué, samedi, à la Symphonie de Boston, le *Job* de Vaughan-Williams, musique de scène d'une rare tenue. Nous en prenons prétexte cette semaine pour converser avec nos lecteurs. Voici un maître anglais qui peut voisiner à l'aise avec les musiciens de France, d'Italie ou d'ailleurs. Les radiophiles connaissent de lui surtout la *London Symphony* qui vient assez souvent sur les ondes.

E. Lapierre, D.M.

Les comparaisons sont injustes. Mais, dans l'Angleterre actuelle, on cherche en vain un plus authentique compositeur dans le sens le plus exigeant du terme. C'est que, voyez-vous, Williams, une fois son doctorat passé à Cambridge, s'est mis à étudier pour tout de bon. Il est allé voir Bruch, à Berlin et Ravel, à Paris. Son passage dans la capitale française se retrace dans ses poèmes symphoniques. Il a dû connaître Charpentier ou, tout au moins, il doit le tenir en très haute estime. Ils ont plusieurs traits communs. Williams aime la foule, les bruits fascinants de la rue, l'émoi que cause un orgue de barbarie ou le passage d'une fanfare; il écoute siffloter le badaud, il prête une oreille attentive à la romance amoureuse qui tombe de la fenêtre d'un faubourg... C'est un poète des sons. Il fut d'abord un descriptif engoué de l'école russe. Il est devenu un moderne intelligent, sagement impressionniste.

Ralph Vaughan-Williams est de plus, un adepte systématique du folklore international. Il a trouvé, dans les vieux maîtres anglais de l'époque des Tudors, de quoi changer son premier style, touffu, futuriste, rauque — comme il convient aux Stravinskys de vingt-ans. Puis il est revenu à son foyer, à sa vieille Bretagne anglaise qu'il a étudiée dans toutes ses manifestations musicales, à la lumière de l'expérience des Russes, avec l'aide de la science d'un Bruch, et à la suite d'une initiation ardente à l'art subtil d'un Ravel. On le voit, cet anglais mérite d'être écouté avec d'autres oreilles que celles qu'on présente d'habitude aux compositeurs anglo-saxons.

Il va de soi que les grandes institutions anglaises d'enseignement ont essayé de se l'attacher. Mais s'il a accepté un cours au Royal College of Music de Londres, il s'est jalousement tenu à l'écart des bureaux de direction et des directorats. Sa paix, sa tranquillité, sa retraite de compositeur, il a su tout sacrifier pour les sauvegarder. Un groupe pourtant semble être l'objet de ses complaisances: l'*English Folksong Society*. Et c'est ici qu'on peut mesurer la courbe et l'ampleur de son évolution. Quand il en parle, il devient précieux pour tous les compositeurs du monde qui cherchent leur voie. Nous cueillons cette directive au hasard d'une causerie: "Si les racines de votre art sont plantées bien avant dans le sol de votre pays et que ce sol est le moindrement fertile, vous finirez tôt ou tard par vous faire écouter du monde entier et cela, sans sacrifier votre âme!"

C'est si beau, n'est-ce pas, que ce doit être vrai.

Eugène LAPIERRE

(1) Le nom propre *Vaughan* se prononce *Vâne*.

A votre mieux...

AVEC LE TRAITEMENT DE

"Madame Moscova"

Ce traitement comprend des tablettes à base de glandes mammaires et de Mameloil, huile vitaminée. Les jeunes filles ou dames soucieuses de leur apparence devraient essayer le traitement de MADAME MOSCOVA. Son emploi est facile et sans danger.

TABLETTES		HUILE	
Boite simple	1.25	Bouteille Double Grandeur	1.25
(3 boites)	3.25	3 bouteilles	3.25
(6 boites)	6.50		

Traitement complet - - - - $9.75

EN VENTE AUX PHARMACIES SUIVANTES

ADAM, 1350 Ontario Est
BORDUAS, 4271 Notre-Dame O.
DAGENAIS, 6087 Boul. Monk
FILION, 7499 rue St-Denis
H. FABIEN, Verdun
GAUVIN, 2101 Rachel E.
HEBERT, 4077 Ste-Catherine E.
LAPORTE, 6417 rue St-Hubert
LAPALME, 3038 rue Masson
OLIVIER, 1877 Ste-Catherine E.
MONT-ROYAL 1200 Mt-Royal E.
PAUL MESSIER, 2035 Mont-Royal E.
Phcie OUTREMONT, 1195 Bernard
CHAS ROUSSIN, 6700 St-Hubert

Dépositaires pour le gros: Les Pharmacies Modernes
Commandes par la malle ou renseignements: LABORATOIRE LASSALLE, Casier postal 2, Station R, Dep. M. CR. 2150. Montréal.

Bruits et Sons

LES journaux français ont recommencé leur publication. D'autres nouveaux hebdomadaires sont apparus dans le ciel parisien. Les uns et les autres nous arrivent maintenant de façon assez régulière. C'est le temps plus que jamais de nous servir de "la paire de ciseaux et du pot à colle légendaire" des salles de rédaction, à moins que pour faire de la copie plus propre, on se donne la peine de tout "taper" sur la machine. Qui sait, Mozaille pourrait peut-être avoir la faiblesse de se servir de ces armes...

* * *

En première

radiophonique, dimanche le 27 janvier, a été exécutée la Symphonie en trois mouvements d'Igo Stravinsky, avec le concours de l'orchestre de New-York. L'oeuvre est une immense cacaphonie moderne. Il faudra sûrement la réentendre une autre fois, avant de pouvoir se faire une opinion sûre. Il reste tout de même une chose indiscutable: c'est que Stravinsky, comme Shoenberg, est un jongleur monstrueux... A la prochaine audition, nous y reviendrons.

* * *

A Chicoutimi

Igor Gorin, (tiens, un autre Igor!) baryton ukrainien mais citoyen américain depuis de nombreuses années, sera l'artiste invité au prochain concert de la Société des Concerts, le dimanche 3 février. M. Gorin a beaucoup d'admirateurs chez les radiophiles: notamment il a été entendu à l'Heure Firestone, l'Heure Kraft Music Hall; l'Heure Celanese, RCA Victor, etc. Radio-Canada a aussi un certain nombre de ses disques enregistrés qu'elle reproduit de temps à autre.

L'Ensemble Salzedo se fera aussi entendre dans la même ville, dimanche, au Capitole de Chicoutimi.

* * *

Budgets

L'orchestre symphonique de Toronto commencera la saison avec un déficit de $50,000, a déclaré le président M. W. G. Watson, en demandant au Conseil de Ville d'augmenter son allocation annuelle de $1,500 à $5,000. M. Watson a estimé les dépenses à $200,000.

Petite comparaison avec l'orchestre de la métropole: l'Orchestre des Concerts Symphoniques de Montréal. Ce dernier a un budget de l'ordre de $50,000. N'oublions pas que nous sommes censés être dans la Métropole du pays.

N'y a-t-il donc des mécènes qu'en dehors de Montréal? A New-York, par exemple, la Philharmonique accuse réception d'un don de $13,000 de Bartlett Arkell, un musicophile new-yorkais. Ces $13,000 serviront à organiser une réserve qui paiera des billets de concerts aux étudiants. Evidemment, il y aura des billets à taux réduits pour les étudiants des écoles publiques. On calcule qu'environ 125,000 étudiants jouiront de ces billets pour lesquels ils n'auront pas dépensé un sou et ainsi, pourront assister aux concerts de la Philharmonique de New-York.

A Montréal, nous avons bien les "amis de l'art" qui offrent certaines gratuités aux étudiants désireux d'assister aux concerts, mais l'opportunité ainsi présentée ne peut se comparer à celle rendue possible à New York pour un mécène. Que font donc nos millionnaires canadiens?...

* * *

Vassily Zavadsky

compositeur et chef d'orchestre russe, fera ses débuts de pianiste au Carnegie Hall le 15 février prochain. M. Zavadsky est un diplômé du fameux Conservatoire Impérial de St-Petersburgh; il a déjà été présenté à New-York comme chef d'orchestre, sous le patronage du Grand Duc Alexandre, alors qu'il dirigea l'Orchestre Symphonique International.

CHARLES JOURDAIN, baryton, autrefois de Montréal et maintenant établi à New-York, sera l'artiste invité à l'"Heure Electric" lundi soir prochain, le 4 février, sur le réseau français de Radio-Canada.

* * *

Avec nous

La famille du baron Von Trapp qui a donné une interprétation splendide de belle musique, jeudi dernier, dans un auditorium du Plateau rempli à craquer... Avec nous également, le compositeur moderne allemand Paul Hindemith, un diminutif de Eiseinhower au physique et une élocution anglaise aussi difficile à deviner et saisir que sa musique. M. Hindemith n'aime pas Richard Strauss: nous non plus. Là, nous sommes d'accord!

* * *

Un mot d'esprit

Un journaliste violoniste-amateur apporte un jour son instrument à la salle de rédaction et sur la demande des confrères, exécute une pièce connue. Or, cet amateur a un très bon instrument d'excellente sonorité, modèle allemand. Après la petite oeuvre jouée, on lui dit de part et d'autre: "Vous jouez très bien, monsieur X..." une petite voix d'ajouter, sans aucune résonnance railleuse: "Et vous avez un très beau violon!!!" Authentique.

* * *

Mademoiselle Alarie

Un événement artistique qui fera beaucoup d'heureux est le prochain récital de Pierrette Alarie, au Plateau. Jean Beaudet et Hervé Baillargeon, respectivement pianiste et flûtiste, accompagneront notre jeune gloire du Metropolitan Opera.

Taverne musicale

Nous avons eu la bombe atomique, Ça Atomiqu't'y? (Non!) et la métro s'en vient... En attendant, nous aurons les tavernes musicales, i.e. qu'il y aura de la musique à la taverne. Du moins, c'est M. W. Woodley, de l'Association des hôteliers de la province, qui est de cet avis. Le juge Robb président de la Régie des liqueurs de l'Ontario (évidemment, *c'est en Ontario!*) croit que la musique pourrait améliorer le ton dans les tavernes de la province, mais il s'objecte toutefois au jazz, préférant le genre de musique qui adoucit les moeurs.

Hé, vieux Rob? Quand les femmes seront admises dans ces lieux sacrés et qu'il y aura de la musique à notre goût, que dirais-tu d'un grand verre de bière au son du "Gotterdammrung" (Le Crépuscule des dieux) de R. Wagner?... Je crois bien que la taverne se viderait du coup!

MOZAILLE

Le PARNASSE MUSICAL
LACHUTE, QUE.
Editeurs de musique classique et populaire
Envoyer un timbre-poste d'un cent pour recevoir notre catalogue.

APPRENEZ le CHANT
sous la direction du professeur
MANETTA
Ténor de l'Opéra de Milan
Etabli en 1922
Nouvelle adresse:

1370, AVENUE GREEN
(Westmount) Tél.: WE. 6133

Laurent **Hurtubise**

Chiropraticien diplômé de Palmer (1928)
4553, rue Saint-Denis, Montréal — HA. 7524
Le chiropraticien n'est ni médecin, ni chirurgien, ni obstétricien.

LES ONDES de la Capitale

GRANDE ACTIVITE A CKCV. EFFLORAISON DE TALENTS

Un informateur posté en sentinelle aux portes de l'édifice Capitol aurait fort à faire, advenant qu'il lui prenne fantaisie de surveiller les allées et venues au poste CKCV. Depuis les premières heures d'irradiation jusqu'à la fin de la soirée, des artistes, chanteurs, comédiens, musiciens, chroniqueurs vont et viennent sans cesse dans l'ascenseur conduisant au troisième étage. Dans le hall et dans les studios du poste CKCV, même branle-bas. Des comédiens, des chanteurs, leur accompagnateur ou accompagnatrice, des réalisateurs, serviette bourrée de paperasses sous le bras, des nouvellistes, circulent en tous sens, s'arrachent les studios de répétition et d'irradiation. Il se fait du beau travail à CKCV. Il se fait beaucoup de travail de production et de réalisation radiophoniques. C'est la vie radiophonique même.

CE N'EST PAS UN SECRET POUR PERSONE...

Les lecteurs attentifs de cette chronique, intéressés à la vie radiophonique de la capitale, qu'ils y prennent intérêt en qualité de participants, ou simplement à titre d'observateurs désireux de voir s'épanouir le talent de chez nous, doivent reconnaître que c'est à ce talent même, à ceux qui en sont doués, ou à ceux qui l'exploitent et encouragent, que sont consacrés ces colonnes et le travail que j'y accomplis chaque semaine.

LE TALENT QUEBECOIS... D'ABORD!

Si nos postes radiophoniques québecois n'étaient que des stations de retransmission du travail fait à Montréal ou ailleurs, ou s'ils n'étaient que des machines à faire tourner des disques, cette page, ces colonnes n'auraient même pas leur raison d'être. L'objet de notre sollicitude, c'est de renseigner nos lecteurs sur la vie de nos artistes, sur leurs études, leurs progrès, leur travail au micro ou à la scène. La vie artistique de la capitale qui nous intéresse, c'est le travail de perfectionnement et de réalisation accompli par nos artistes; c'est l'appréciation qui en est faite par les personnes, les entreprises ou les organisations qui servent d'intermédiaire entre les artistes et le public. La vie artistique de la capitale qui nous intéresse, c'est du pain sur la planche pour ceux des nôtres qui ont du talent, et qui veulent en tirer parti pour instruire et récréer le public.

LES ELEMENTS ADDITIONNELS

Je ne voudrais pas vous laisser sous l'impression que nous poussons le chauvinisme jusqu'à faire fi... des programmes, des artistes ou des spectacles qui n'originent pas de Québec, jusqu'à en sous-estimer la valeur. Au contraire! Tout ce qui nous est offert pour la satisfaction des radiophiles, ou leur joie, tout ce qui est en relation de l'art et de la culture a droit à notre hospitalité et à notre attention... mais, je le répète... Le talent québecois... d'abord!

LE THEATRE RADIOPHONIQUE A CKCV

Au poste CKCV, quatre émissions théâtrales hebdomadaires importantes suscitent un vif intérêt chez les radiophiles, et constituent dans la vie radiophonique de la capitale un apport qui mérite de retenir l'attention. Le poste CKCV — 250 watts — est un petit poste comparativement à ses concurrents. On ne peut que l'apprécier davantage pour son bel effort en faveur de nos artistes. La série du lundi soir — 8 h. 30 — Le Bossu de Lagardère coule une deuxième belle saison. L'auditeur a eu l'avantage d'y faire connaissance avec près de vingt-cinq personnages interprétés par vingt-cinq artistes différents. La série Mon Pays, Mes Amours, autre sketch de une demi-heure, présenté le vendredi soir à 8 h. 30, nous permet d'apprécier chaque semaine six ou sept comédiens et comédiennes. Le mercredi soir et le vendredi soir, à 8 heures, à CKCV, l'irradiation des Aventures Pompeuses... de Cicéron. Déjà sept ou huit personnages participent à l'action, et le développement de l'intrigue en amènera sûrement plusieurs autres.

ARTISTES LYRIQUES...

Les artistes lyriques qui ont fait leurs débuts au micro de CKCV ne se comptent plus. Plusieurs y conservent des programmes réguliers, et chaque semaine, de nouveaux talents sont révélés dans diverses présentations préparées à cette fin. Nous y reviendrons...

DE NOUVEAUX SCRIPTEURS REVELES A CHRC

Le théâtre radiophonique de CHRC tend aussi à prendre un nouvel élan et une tournure progressive. A l'émission "Radio-Théâtre" CHRC, le mardi soir, à 8 heures, les textes présentés récemment ont provoqué beaucoup d'admiration et de la part de l'auditoire, et de la part des interprètes. (Des juges très sévères, les interprètes, les scripteurs et les réalisateurs le savent.) Le signataire de ces sketches est Henri Mercier. Un nouveau venu dans ce domaine, mais qui y révèle des qualités appréciables. Souhaitons qu'il persévère dans sa nouvelle vocation, et qu'on nous fasse entendre des sketches aussi agréables que l'Etrangère, interprété mardi dernier par Annette Leclerc, Marguerite Marnell, Roland Lelièvre et Roland St-Hilaire. Il s'agit d'une réalisation Nana Dauvilliers. Au poste CHRC, le mercredi soir, à 8 heures, une demi-heure agréable nous est encore promise en compagnie de madame Aline-M. Fortier, auteur des Scènes de la Vie, et des interprètes judicieusement choisis pour rendre ces histoires vécues.

CHANTEURS ET MUSICIENS...

Des chanteurs et des musiciens locaux sont entendus régulièrement à CHRC. J'ai souvent eu l'occasion de vous parler de Gabrielle Pouliot, Denise Beaubien, Jean-Paul Lainé, Georges-Henri DesRosiers, Jean Coulombe, Jean Lucas, et autres artistes lyriques bien connus de l'auditoire de CHRC; de vous parler des ensembles à cordes, des pianistes Gabrielle Langlois, Thérèse Lane, Gaston Lafrance, de l'organiste Alex. Robitaille, régulièrement entendus à CHRC en sus des chroniqueurs et chroniqueuses, des nouvellistes, etc. Il y a aussi le groupement des Montagnards Laurentiens, le samedi soir, des narrateurs, diseurs, etc.

ET RADIO-CANADA

Un grand programme hebdomadaire, avec orchestre, solistes, choristes, comédiens, maître de cérémonie. Un récital de chant ou de piano d'un quart d'heure. Un récital d'orgue de une demi-heure. Des émissions occasionnelles d'actualité, etc.

LES TALENTS DE CHEZ NOUS

—"Mais il y a eu "Les Talents de chez nous", me dira-t-on. Une aimable initiative des commanditaires de ce programme qui nous a valu d'avoir une émission originant du Palais Montcalm, émission qui mettait en vedette des "talents" québecois. Ce fut un beau "show" (qu'on me passe le mot; il n'a pas son équivalant dans la langue française. Une foule frénétique qu'essayait de maitriser un cordon de police, des enthousiastes offrant $2.00 pour des laissez-passer distribués gratuitement chez les épiciers, etc. Mais, sans préjudice pour nos musiciens, dirigés par André Durieux, sans préjudice pour Roger Baulu, parfait maître de cérémonie et Marcel Sylvain, annonceur commercial, de Georges Dufresne, réalisateur, sans préjudice pour les trois numéros convenables parmi ceux qu'on a présentés, ce fut une bien piètre, une bien piteuse une bien chétive représentation du talent qui peut exister à Québec. Bien des gens se questionnaient le lendemain, et se demandaient "si ce n'était pas se moquer effrontément d'une population que de présenter des émissions radiophoniques semblables sur le réseau français..." Les talents de chez nous... qu'on y songe sérieusement! C'est peut-être que le titre du programme n'aurait aucun rapport avec les desseins des commanditaires... Tel que présenté, il vaudrait mieux coiffer cela comme suit: La bêtise... la prétention... la naiveté... la nullité ou l'inconscience de chez nous! Les irradiations annoncées par les postes d'entreprise privée, sous la dénomination "les amateurs de chez nous" étaient bien supérieures à cette exhibition d'incompétence et de nullité... de mauvais goût.

ANNETTE LECLERC, jolie et brillante comédienne de Québec, artiste de CHRC et de la troupe "Les Artistes du Terroirs", qui sera en vedette dans l'"Amour Veille", au Palais Montcalm, les 19 et 20 février.

DE L'ESPOIR POUR LES COMEDIENS

Par ailleurs, du poste CBV de Radio-Canada nous parviennent de très encourageantes nouvelles. Les comédiens et comédiennes de la capitale sont convoqués à CBV, pour auditions en présence de MM. Paul Leduc, Marcel Chabrier, Maurice Valiquette, de même qu'un représentant de l'Union des Artistes Lyriques et Dramatiques. C'est une bonne nouvelle... une très bonne nouvelle; ce sont des espoirs inédits dans le coeur nos amis les comédiens.

LES SERVICES DE NOUVELLES A CHRC

Le poste CHRC rappelle à son auditoire que des nouvelles et informations sont radiodiffusées quotidiennement sur les ondes de ce poste, comme suit: chaque jour de la semaine, à 8 h., le matin, 10 h. 30, 1 h., 3 h., 6 h., 7 h. 30, 10 h. 35, et 11 heures du soir. Le dimanche, à 11 h. 45, avant-midi, 1 h. 25, 6 h., 8 h., 10 h. 35, et 11 h. du soir.

(Suite à la 12)

CKCV

MERCREDIS et VENDREDIS soir, 8 h. p.m.

'La carrière pompeuse de Ciceron Violette'

Sketch humoristique

Réalisation : René Constantineau

ANNONCE

AU premier mai prochain, le poste CHRC prendra possession de l'immeuble à quatre étages de la Metropolitan Life Assurance Company, rue St-Jean à Québec.

★

BIENTOT CHRC érigera son nouveau transmetteur de 5,000 watts aux confins des paroisses de St-Romuald et Charny, sur la rive sud de Québec, augmentant ainsi la portée de ses ondes.

★

CONTINUANT sa marche progressive, le Poste de Québec, CHRC, va de développement en développement, de progrès en progrès. Sa popularité aussi va en augmentant parce que

CHRC

est le poste du service patriotique, national et familial

A
U début de l'année, les journaux annonçaient l'admission sur les ondes d'un nouveau programme dont le titre serait: "Qui suis-je?" et dont le créateur Gérard Delage se partagerait le travail avec Nicole Germain, (lundi, CBF).

Cette réclame, je l'avoue bien, maintenant, me laissa assez froid puisqu'il ne s'agissait en somme que d'un nouveau questionnaire. Or, je l'écoute, depuis le début, et il m'enchante. C'est vivant, c'est amusant! Les problèmes ne sentent pas la sottise. Le rythme est rapide et la demi-heure passe comme si elle était de quinze minutes. Et l'idée générale est nouvelle! Ce sera peut-être une des rares émissions avec

AUBERGE FRANÇAISE DES LAURENTIDES

Ste-Agathe des Monts

Autrefois de Ste-Adèle. Hôtel de 15 chambres complètement rénové et modernisé. Confort moderne; chambres avec eau courante, chaude et froide. Cuisine française des plus soignées. Un endroit tout indiqué pour recevoir les skieurs et touristes. Tarif sur demande. Réveillon de Noël et du Jour de l'An.

Vous serez certainement **ROI** dans tous les domaines par l'

Auto-Suggestion

Enseignée par un professeur de 58 années d'expérience. Venez me voir ou écrivez pour en juger par vous-même. Grâce à ma nouvelle méthode il vous sera possible d'améliorer votre avenir, obtenir ce que vous désirez, convaincre les autres à votre gré, avoir le tour d'acheter ou vendre, atteindre au succès, vous faire estimer, etc., etc. Quels que soient vos troubles: ivrognerie, tabac, gêne, timidité, etc., tout disparaîtra sans remède aucun

Prof. FORTIER,

1925, rue DeLorimier,

Montréal 24. (Près du Stadium)

VENTE!

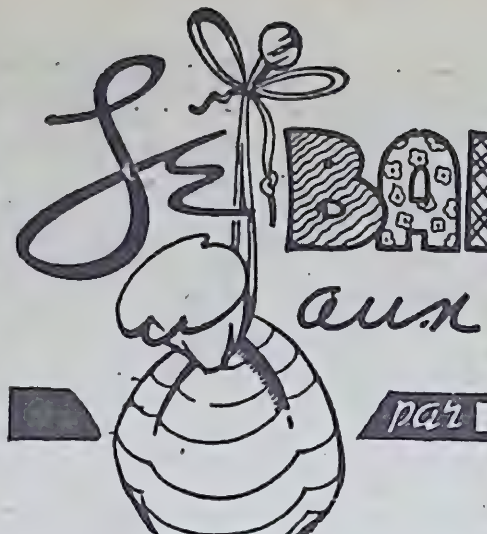
Ne manquez pas les valeurs ci-bas mentionnées!

Manteaux de fourrure

- Chat sauvage argenté $300
- "Cooney" Lapin teint rat musqué $100
- Grade No 1. Seal brun et noir Lapin teint $125

CHEZ **CHARLEBOIS**

708 ouest, rue Notre-Dame



Le Baluchon aux nouvelles

par ROB

Théâtre improvisé qui sortiront du déjà entendu dans la présente saison.

A PROPOS DE...

...quizz. "Time" rapporte que Ralph Edwards, maître de cérémonies de 'Truth or Consequences' a offert, la semaine dernière, une récompense aux concurrents qui devaient dépasser tout ce que jusqu'ici on a donné dans les émissions "quizz". Le gagnant aura:

—Une laveuse électrique Bendix
—Une provision pour deux ans de bas de Nylon
—Une automobile Mercury, 1946
—Un piano Knabe
—Un manteau de fourrure de $1,000
—Un voyage-retour à New-York avec week-end au Waldorf
—Un poêle électrique Tappan
—Une glacière électrique Crosley Shelvador
—Un radio-phono RCA Victor
—Une balayeuse électrique Electrolux
—Un bracelet-montre Bulova
—Un diamant de $1,000
—Les services payés d'une bonne pour un an
—Deux assortiments de vêtements masculins
—Deux semaines de vacances dans les Rocheuses.

Et voilà pour un seul gagnant! On ne dit pas que si par hasard, il est célibataire, on ne lui fournira gratis, épouse et premier-né... Ou que si, c'est une gagnante, mari et divorce à forfait!

PUISQUE J'EN...

suis à la lecture, voici une annotation publiée dans "Judge". Au lendemain de "Saint-Lazare's Pharmacy", je mentionnais dans cette chronique que le prix d'admission exigé me scandalisait. Quelqu'un me fit remarquer que $4.00 de la représentation était chose normale et que je n'étais pas sorti de mon village. Or voici que le magazine ci-haut nommé, en rédaction, écrit sous le titre: "Ham is expecnive" (Le jambon est dispendieux) ceci: "Nous commençons d'en avoir plein le dos du théâtre de New-York. En plus de la qualité de ce qu'on exhibe, les prix sont tout simplement terribles. Si vous voulez assister à un spectacle où il n'y a que des mots, disons "Harvey", on vous dépouille d'à peu près $4.50; si on y ajoute de la musique, le prix monte à six billets de banque, et plus.

"Est-ce là de l'inflation ou est-ce là de l'inflation. La réponse est: c'est un vol!" Les gens raisonnent à New-York comme ils raisonnent à Montréal...

LA TELEVISION

Puisque me voilà à me souvenir de mes lectures, continuons. "L'Ecran", hebdomadaire du cinéma français a voué son numéro de Noël au cinquantenaire du cinéma français. Et voici dans un article de Roger Régent, intitulé "Le cinéma apprend à parler" ce que je lis: "Pour les Français de plus de vingt ans, la date la plus importante de l'histoire du cinéma, depuis cinquante ans, ce n'est peut-être pas ce 28 décembre, 1895, mais cette soirée d'octobre 1928, où pour la première fois, fut projeté à Paris "Le chanteur de jazz" (Ce fut le premier parlant).

"La plus vive effervescence" continue M. Régent" régnait à l'entr'acte dans les couloirs de l'Aubert-Palace (...).

"En quelques semaines, les journaux se couvrent d'enquêtes, de polémiques, de prises de position... Alexandre Arnoux, allant spécialement à Londres pour voir "Terror", en revient catégorique: le cinéma muet, écrit-il à peu près dans Pour vous, est mort. D'autres ricanent et n'en donnent pas pour un an à la nouvelle invention! D'autres encore, le centre, les "radicaux" du cinéma, ne s'engagent qu'à demi: ils croient seulement à l'avenir du film sonore... D'autres pensent que l'on fera du 25 p.c. parlant et sont en conflit avec ceux qui sont pour le 50 ou le 75 p.c. (...).

"Toute résistance d'ailleurs était vaine devant cet ouragan qui se déchaîna sur l'écran le jour où la parole fut... (E...) Elle a tout bouleversé sur son passage parce qu'elle était malgré tout inévitable.

N'est-ce pas là un patron des événements à venir avec la télévision? Et ces polémiques, dont le souvenir retourne à 27 ans en arrière, ne sont pas celles d'aujourd'hui au sujet du video? Comme "le silence avait épuisé sa force" l'auditif ne sera-t-il pas au bout de la sienne quand la vision sera là?

ET ENFIN...

Voici dans le "New-York Times", une bien intéressante étude sur "les speakerines" sous la signature de T.-W. Chalmers, qui dirigeait pendant la guerre les émissions pour outremer de la British Broadcasting Corporation où maintenant il s'occupe des programmes de variétés. M. Chalmers, tout en rendant hommage, aux femmes du micro, signale une dualité dans leur popularité:

"Si vous me demandez", écrit-il, "si les femmes-annonceurs sont des succès, je vous répondrais sincèrement: pour l'auditoire domestique, non! Leurs consoeurs, en particulier, les détestent. Mais pour les auditeurs d'outremer et particulièrement pour ceux d'entre eux qui subissent les règlements monastiques de la vie sous les armes, la réponse est un oui sans réserve. Les douze femmes-annonceurs de nos services d'outremer dépassèrent tous les records pour les lettres d'admirateurs, au point que nous cessâmes de les compter — et ceci — remarquez — à un moment où le courrier était irrégulier et incertain et que le rationnement limitait la malle aérienne(...). Pour l'exilé oui, les femmes annonceurs sont aussi populaires que leurs collègues masculins. Il n'en est pas ainsi, au pays, et les programmes domestiques de la BBC sont parlés par des hommes et des femmes, à la proportion de 7 à 2. La proportion régnante pour les programmes à ondes courtes est de 6 à 5".

C'est vraiment curieux, n'est-ce pas, cette faillite au pays et ce succès à l'étranger! Et comme dit M. Chalmers,ce sont les femmes qui n'aiment pas, au foyer, la voix féminine... Eve! Eve!

NOTES FINALES...

La semaine passée, nous faisions allusion à l'Union et à l'assurance obligatoire de cette dernière. Nous avons été aux informations. En décembre 1945, l'assemblée générale approuvait à l'unanimité une hausse des cotisations, que dédommageait une assurance-groupe de mille dollars. Cette augmentation normale est de 8 dollars et elle comporte un bénéfice. M. Delâge, le président de l'Union, nous révèle que depuis des années, les membres réclamaient une semblable amélioration. A une assemblée générale tenue vendredi soir, le comité reçut un vote de félicitations unanimes pour son initiative. Voilà!... N'empêche que j'entrerais bien dans l'AFRA pour obtenir $1,000 en récompense de 8 d'augmentation de cotisation...

ROB

A la "Mine d'Or"

JACQUES DesBAILLETS — GILLES DUHAMEL

La "Mine d'Or", entendue tous les mardis soirs, à 8 h. 30 sur les postes de Radio-Canada, vient de changer de personnel. Le populaire, sympathique et spirituel Jacques DesBaillets est le nouveau maître de cérémonies, tandis que Gilles Duhamel remplace Jacques DesBaillets dans ses anciennes fonctions d'annonceur.

DIAMANTS

DE LA PLUS BELLE EAU

— chez —

W. RIOPEL

"Un bijoutier de confiance"

902 EST, RUE BELANGER — DOllard 0640

(2 portes à l'est de St-Hubert)

ABONNEZ-VOUS À RADIOMONDE

C'est le meilleur moyen de vous assurer la lecture régulière de RADIOMONDE. Découpez le bulletin ci-dessous et mettez-le à la poste dès aujourd'hui, accompagné d'un mandat postal, à RADIOMONDE, 1434 ouest, Sainte-Catherine, Montréal.

Veuillez, je vous prie, m'expédier votre journal à l'adresse suivante:

Nom ....

Adresse ....

Ville ....

pour....numéros, à partir de ......

....

Signé ....

TARIF

52 numéros $2.50 26 numéros $1.25

13 numéros .70 6 numéros .40

N.B. — Faire remise par bon de poste ou mandat-poste seulement.

MAINTENANT

LES ONDES de la Capitale

(Suite de la page 10)

CINE-REVUE A CHRC

Dans le domaine de l'information, il faut également mentionner une émission quotidienne relative aux représentations cinématographiques dans les diverses salles de spectacles de notre ville. C'est Ciné-Revue, irradiée chaque jour à 5 h. 30, à CHRC.

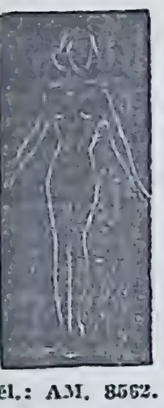
RADIO-HOCKEY A CHRC

Le dimanche après-midi à 3 h., et le mercredi soir, à 9 h., les amateurs de hockey qui ne peuvent se rendre au Colisée, synthonisent CHRC, et suivent la joute expliquée en détail par Phil Gimaël et Maurice DesCarreaux. Ces programmes sont commandités par Les Pétroles de Québec.

"Radiomonde" est édité par les Publications Radio Limitée, 1434 ouest, Sainte-Catherine. PLateau 4186* et imprimé par La Compagnie de Publication de "La Patrie" Limitée, 180 Sainte-Catherine Est. Montréal.

ON DEMANDE
CORRESPONDANTS, CORRESPONDANTES DISTINQUES.
pour renseignements, écrivez: Mme Dolorès, Case 108, Station Delorimier, Montréal.
(Inclure enveloppe affranchie pour réponse.)

"LA VRAIE BEAUTE"
rejaillit d'une santé florissante. Oui, Mesdames et Messieurs, vous pouvez perdre 2 livres par semaine tout en améliorant votre santé. Spécialité: CONTROLE DU POIDS. Pour renseignements, envoyer 25c à ROMEO DAGENAIS, gradué en diététique et culture physique, 3429, Adam, Montréal 4. Entrevue sur rendez-vous. Tél.: AM. 8562.



MAURICE DEKOBRA
présente
son dernier roman
La Perruche Bleue
Prix 2.50 Par poste 2.65
Nos abonnés peuvent commander gratuitement ce volume
Demandez
notre dernier catalogue et nos conditions d'abonnement. Dix milles volumes à la disposition de nos abonnés. La plus grosse organisation postale du genre au Canada.
L'Institut Littéraire
Edifice Mignier,
72, de l'Eglise,
QUEBEC, P.Q.

FORUM AGRICOLE A CHRC

Elles se rattachent également au service de l'information, ces émissions du Forum agricole, présentées le mardi à 12 h. 15, au poste CHRC. Il s'agit de discussions par des experts en la matière, au sujet des nouvelles découvertes et des méthodes de culture améliorées dont le cultivateur peut faire son profit.

EMISSIONS A CARACTERE RELIGIEUX!

Le poste CHRC accorde de généreuses facilités à la prédication par les ondes... Le dimanche matin, à 10 h. 30, office religieux; à 7 h. 15, le dimanche soir, Nos Missions sur les Ondes. De plus, le dimanche 3 février, à 6 h. 45, à CHRC, allocution du R. P. Lelièvre, o.m.i.

L'HEURE VERTE A CKCV

Dans un style fantaisiste et très agréable, deux étudiants de Laval, MM. Jacques Gautier et Robert Morin offrent chaque matin à l'auditoire de CKCV: l'heure verte. Il leur arrive souvent de causer théâtre, radio, cinéma, et de révéler des petits secrets... concernant les artistes.

D'AUTRES CARABINADES A CKCV

Le titre définitif de ce programme n'est pas encore révélé, mais on m'informe que de nouveau, cette saison, les étudiants auront leur programme sur les ondes de CKCV. On se souvient du succès de Laval-qui-rit l'hiver dernier... Dans ces colonnes, nous vous annoncerons bientôt, le jour et l'heure de ces émissions qui ne devraient pas être une invite à pleurer...

IL REPARAIT LES PARAPLUIES...

Qui ça? Le personnage principal de la plus belle histoire d'amour... présentée dans la série du vendredi soir à CKCV. A 8 h. 30, vendredi de cette semaine, écoutez l'interprétation de ce texte de Reine Malouin. La distribution montre les noms de René Constantineau dans le rôle du héros de l'histoire... de Rita Emond, Paulette de Courval, Denise Lapointe, Laurette Bouret, André Serval et Lucien Côté. Une belle demi-heure à passer vendredi soir.

LA MENAGERE...

Cette histoire a été écrite par Léon Frappie... Elle vous sera narrée par notre ami André Serval, vendredi soir, à 9 h. 30, à CKCV

POUR GAGNER DE L'ARGENT...

Qui suis-je? le lundi soir, Radio-Canada. La Mine d'Or, mardi, Radio-Canada. La Course au Trésor, mercredi, CHRC. Le Marathon Musical, le jeudi à CKCV. Poliflor, les lundis, mercredis, vendredis, à 10 h. 50 de l'avant-midi. à CHRC... ou à 6 h. 45, à Moi j'ai dit ça!

JEAN LUCAS A CHRC

Les mardis, mercredis et jeudis, à 10 h. 15 dans la soirée, au poste CHRC, un jeune chanteur québécois, Jean Lucas.

TRES BELLE MUSIQUE A CHRC

Le dimanche soir, à 10 heures, ensemble à cordes interprétant les plus belles pièces de musique de chambre. L'ensemble est sous la direction du lt Edwin Bélanger. Une émission à ne pas manquer.

RACHEL DROUIN CHANTEUSE

Nous connaissons tous Rachel Drouin, violoniste. Les auditeurs de CKCV auront le plaisir de l'entendre chanter comme artiste invitée à l'un des programmes réalisés par Béatrice Paquet. La soeur de Thérèse Jobin-Drouin possède un joli timbre de soprano, m'a-t-on dit.

CHRC ANNONCE DES CHANGEMENTS A L'HORAIRE

C'est désormais le lundi soir, à 8 h., que seront retransmises les aventures de Pierrot Latulippe. Et c'est à 9 heures, le vendredi soir, qu'on entendra Nazaire et Barnabé. Ces programmes originent de Montréal.

CHRONIQUE THEATRALE

En marge de la reprise de La Fille du Régiment. Marcel Turgeon a de réelles dispositions pour jouer à l'opérette. Nous nous réjouissons du fait qu'il puisse continuer ses études. Dans ce but, il nous quittera bientôt pour New-York. Marthe Létourneau et René Mathieu ont pu de nouveau être une leçon pour leurs camarades participant à la représentation. Marguerite Paquet qui chante si bien, m'a promis de fouiller l'Art de dire... Ensemble, bien excepté les messieurs de la figuration.

LE CERCLE DRAMATIQUE CARILLON

Interprétation de l'Offertoire: un nom à retenir: Jean-Marc Emond. Le Cercle d'Assises présentera Le Rosaire de André Bisson le 4 février. Le lt Edwin Bélanger sera l'invité des Jeudis littéraires et artistiques au gala annuel au Château Frontenac, le samedi 2 février. Conférencier: M. Séraphin Marion.

Jeanne ROCHEFORT

Mlle EVA DUPUIS, qui, après dix ans consacrés à l'enseignement de la diction, partira ces jours-ci pour la Californie, où elle séjournera un temps indéfini afin de refaire sa santé. Nos meilleurs voeux de prompt rétablissement.

LE THÉÂTRE

(Suite de la page 7)

Je n'ai pas voulu aller à la première. Je l'ai bien regretté, il parait que le public en est sorti enchanté. La presse parlée est aussi élogieuse que la critique.

LES COMPAGNONS:

Ça ne sera qu'en mars qu'on verra leur prochain spectacle. Et tout le monde travaille d'arrache pied. On ne nous promet pas des merveilles. On se tait et nous laisse espérer. Cette discrétion, et tout ce travail de préparation font que non seulement nous espérons, mais que nous croyons... à un grand succès prochain.

LA REVUE BLEUE ET OR:

On l'annonce pour février. Et on dit qu'elle sera rosse. Tant pis! ...Et drôle. Tant mieux!... Une revue, c'est fait pour être rosse et drôle. Et tout est pardonné à ceux qui savent rire avec intelligence!

Jean DESPREZ

ALBERT VIAU

inaugure son nouveau studio

Samedi soir dernier, M. et Mme Albert Viau, 31 rue Cardinal, Ville Saint-Laurent, pendaient la crémaillère au nouveau studio que les Viau viennent de construire en addition à leur magnifique résidence.

En passant, disons que la crémaillère n'a pas été pendue très longtemps et qu'elle fit plusieurs voyages entre le bol de cristal à punch et les verres qu'Alexandre Dupont et François Brunet, barman en chef, faisaient circuler.

L'homme n'aime pas faire le soir le travail ordinaire du jour; mais quand ce travail est un plaisir, un art, les jours ont 24 heures et on volle même les heures du lendemain pour pratiquer ce plaisir; c'est dire que l'on a chanté.

Le disque a eu sa petite part, mais le quatuor Corbeil-Brunet-Viau-Rochette a remporté haut la main les succès avec le choeur des invités dirigé par M. l'abbé Charles-Emile Gadbois qui, naturellement, fit chanter de la Bonne Chanson, naturellement. Figurez-vous que tout le monde chanta en partie, même des canons qui n'avaient rien de repoussants. Marguerite Prud'homme prit place au piano du professeur Viau et accompagna avec la facilité ordinaire, toutes les pièces chantées. Pendant ce temps, Mme Viau circulait avec toutes sortes de bonnes choses qui excitent le foie, se mange sans penser et laisse un petit goût de revenez-y. Le morceau choisi était toujours celui qui... était collé ensemble comme dit l'enfant gourmet et et gourmet.

Albert Viau donnait des leçons dans le salon de sa demeure depuis des années. Afin d'être plus à l'aise, de conserver à sa demeure toute la personnalité, il a fait construire une vaste pièce abondamment éclairée au néon dans laquelle toute la musique des Viau, cadres, piano, cabinet à musique, disques, statuettes et le reste a sa place. Des portes en coulisse isolent le studio du reste de la maison et une porte pratiquée dans la nouvelle charpente sert d'entrée aux élèves qui n'ont plus à passer dans le salon du domicile privé de Viau pour venir prendre des leçons.

M. et Mme Albert Viau ont la joie de posséder trois enfants, un fils et deux fillettes qui furent de la fête, au début seulement, et prirent la route de leurs chambrettes "sur le coût de onze heures" comme dit le Vagabond qui chante.

Aux petites heures, les yeux étaient de plus en plus petits et, avant le lever du jour chacun s'élança dans la nature froide, vingt sous zéro dimanche matin à quatre heures, pour atteindre leur demeure. Et... M. et Mme Paul-Emile Corbeil habitent la rue Aird... De Saint-Laurent c'est une trotte.

Outre les personnes déjà nommées, mentionnons M. et Mme Marcel Scott, M. et Mme Raymond Cardin, M. et Mme Gérald Duranleau, M. et Mme Omer Duranceau, M. et Mme Louis Bédard, MM. Eddy, Roland, Arthur et Robert Prévost ainsi que Mme Robert Prévost (ils ne sont pas tous des parents, à expliquer dans l'avenir cela serait trop long ici) Mme Alice Beauchemin, Mme Alexandre Dupont, Mlle Alexandra Jodoin, Mlle Gabrielle Caron, M. Philippe Laporte et autres.

Un autre chanteur qui est chez-lui depuis longtemps, mais qui veut être plus "chez-lui, chez-lui". En somme: "un état dans l'état". Albert Viau mérite des félicitations non pas parce qu'il a un talent, mais parce qu'il est sérieux, qu'il a su développer les dons qu'il possède, parce qu'il est prévoyant comme la fourmi tout en chantant autant que la cigale.

A. P.

SAVEZ-VOUS CE QUE SIGNIFIE
'Le Club du Succès Mensuel'
Pour les amateurs de LECTURE
SINON...
Demandez notre offre du présent mois pour une période de cinq jours SANS AUCUNE OBLIGATION.
N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT!
Vous recevrez deux magnifiques volumes
DONT UN GRATIS
Nous avons distribué durant les quatre derniers mois la somme de $9,000.00 en volumes-prime à nos membres.
Votre nom ....
Adresse ....
.... *Age si en bas de 21* ☐
LA LIBRAIRIE DU QUARTIER LATIN
34½ rue St-Jean, QUEBEC, P.Q.
La plus vaste organisation postale du genre au CANADA

Coquetels et GOUSSES D'AIL par L'ACADEMICIEN

RADIOVILLETTE

Ah, nous voici de nouveau à l'avant-veille du concours Radiomondain annuel pour la Médaille d'Or et le Trophée ! . . . . Bientôt, il sera aussi question du Dîner-Danse-Gala qui marquera le couronnement de Nicole 'Miss-Radio '46" Germain . . . . En collaboration avec le département des Affaires des Vétérans, Radio-Canada établirait une école pour les annonceurs et les metteurs en ondes . . . . Samedi après-midi, un "cocktail" réunissait les compositeurs et les chefs d'orchestre aux bureaux des Editions Sud. Shirley Marson profita de l'occasion pour débuter dans la carrière de photographe . . . . L'abondance des matières nous oblige à remettre à la prochaine chronique les noms des bellissimes concurrentes pour "la jambe superlative". Oui, à l'heure présente, on peut vous assurer que plusieurs de nos concitoyennes n'ont pas à envier Mistinguett....

* * *

PROPOS METROPOLITAINS

On vient de terminer les textes et les compositions musicales de la Revue "COQUETELS 1946" que Les Artistes Associés et L'Académicien présenteront du 2 au 11 mai au Monument National. La distribution comprend cinquante chanteurs, comédiens, danseuses et mannequins professionnels . . . . Le tacot de Jean-Paul Kingsley fonctionne toujours à merveille. Il va sans dire que c'est une Chevrolet, modèle 1941 (Ceci dans l'espoir que les manufacturiers nous fassent parvenir à titre gratuit une voiture du dernier modèle !) . . . . Et, Marjolaine Hébert se montre bien fière des succès du metteur en scène Robert Gadouas ! Ça devrait pourtant finir par un mariage, cette amitié . . . . Juliette Huot, qui souffrait d'une otite, trouva le moyen de faire des jeux de mot sur ce malaise auriculaire. Où l'on reconnait une âme bien née . . . . Quant au CBFiste Ernest Hébert, il a opté pour des vacances métropolitaines. Parions qu'avec le camarade François Bertrand, ce brave prête son concours aux Equipiers . . . .

* * *

AU DIABLE VAUVERT . . . .

René "Beau-Brummel" Lecavalier s'est reposé quelques jours dans un site enchanteur des Laurentides. Ah, que nous aurions aimé faire de même . . . . Henry Deyglun a décidé d'atomiquer — et non d'estomaquer ! — les habitants de la Vieille Capitale . . . . Puis, Simonne Quesnel attend impatiemment le retour de son associé, le CARCanadien Harry Bishop. Celui-là, actuellement en Angleterre, toucherait le sol natal d'ici deux mois . . . . Dans une récente livraison du Chicago Herald-American, le critique émérite Steven Ashton vantait aux nues le talent de la Lazariste Lucienne Lefondal. Eloges mérités, à notre avis . . . . Léon Lorrain, l'ex-publiciste Radio-Canadien, serait reconnaissant de recevoir des nouvelles des copains montréalais. Adressez vos missives a/s Hôtel New Wellington, Sherbrooke . . . .

* * *

LES FAITS ET LES ECRITS RESTENT . . . .

Tout semble favoriser les Fernand Robidoux depuis qu'ils vivent dans l'attente d'une visite de M'ame Cigogne. Et, septembre est encore bien loin . . . . Le CKACiste Bruno Cyr aurait des ambitions matrimoniales pour l'automne. Sa dulcinée habite la région du grand Nord . . . . Puis, Marcel Larmec ne nous en veut pas trop d'avoir annoncé l'heureux événement qui unira sa destinée à celle de Lucille Lefebvre. Voilx la raison qui nous permet de renouveler nos félicitations . . . . Les Dave Davies (l'associé de Rita Faubert se fait entendre au Sunday Night Show), attendent les Sauvages vers la mi-juin . . . . Réjane DesRameaux organise pour la Mi-Carême un Bal Masqué en l'honneur des enfants et des mamans des artistes . . . . Les Raymond Laplante ont maintenant un héritier. Félicitations aux heureux parents . . . .

* * *

LA CORBEILLE DE FRUITS VERTS .. ..

Comme c'est leur habitude, tous les Unionistes arrivèrent à l'heure fixée pour l'ouverture de la réunion de vendredi soir à l'hôtel Mont-Royal. Vous le croyez, n'est-ce pas ? . . . . Drôle, tout de même ! "La bombe atomique" nous apparait moins formidable depuis quelque temps . . . . Une amende de $2 sera payée par les absents à la récente union des Employés des Postes de Radio. Evidemment, qui veut la fin, prend les moyens . . . . Saviez-vous que Juliette Béliveau peut porter sans le moindre malaise les bésicles du sieur Armand Leguet. Un incident récent l'a incontestablement prouvé . . . . Diable ! Où est allé Jules Ferland, le libraire ambulant dont la clientèle se compose de comédiens et de gens du métier ? Nous n'avons pas vu son toupet depuis une huitaine . . . .

* * *

AU GRE DU STYLO ACADEMIQUE . . . .

Victor Pagé, Alain Gravel, Léon-Noël de Tilly et le CBFiste Gérard Boulay deviendront Chevaliers Colombiens, le 3 février . . . . Jean Deslauriers travaille toujours à son "Poème Symphonique". Cette oeuvre musicale fait le récit d'un naufrage en haute mer . . . . A Mlle Viola Agostini, la digne fille du maestro, nous adressons ces salutations amicales. Renseignons le lecteur en ajoutant que cette gentille contemporaine demeure une polyglotte remarquable pour qui le français, l'anglais, l'Italien et l'espagnol n'ont plus de secrets . . . . La Radiomondaine Gisèle Brunet offre deux bécots de récompense au concitoyen qui lui rapportera ce collier de perles perdu vendredi midi, rue Stenley . . . . Dès février, Miville Couture entreprendra d'enseigner la langue de Cervantès aux Radio-Canadiens ambitieux . . . .

* * *

LE COIN DES CURIOSITES —

Bernard Goulet et J.-René Coutlée se sont donnés la main pour présenter à la même date (le 9 février) des spectacles de nuit sur des scènes locales. Le premier au Château; le second au théâtre Français . . . . Le CHLPien Jean Fournier possède sûrement le plus grand assortiment de cravates qui soit. Eh oui, puisqu'il ne s'inquiète guère du morceau prêté jadis à un ami . . . . A cette correspondante qui signe "Petite Lancette": Assurément, votre passe-temps de dénicher les fautes de français commises par nos annonceurs est tout à votre honneur. Le Ciel fasse que notre plume reste vierge du péché grammatical ! . . . . Jeudi de la semaine dernière, les Radiomondains fêtèrent l'anniversaire de naissance du camarade Charles Mathieu. Toutefois, c'est Mlle Dorothy Hickey qui réserva à sa flamme la plus agréable des surprises . . . . L'ex-Québecois Gil LaRoche s'ennuie du Cap Diamant et projette une excursion prochaine au pays de ses amours . . . .

* * *

POUR TERMINER . . . .

A Georges Toupin, grandement éprouvé par la mort de deux frères aimés, nous offrons nos sincères condoléances . . . . Si la chose vous est possible, allez applaudir les Equipiers au Gesù. Car, "La Soirée du Vieux-Colombier" s'inscrit en lettres d'or dans l'histoire du théâtre au Canada français . . . . De nombreuses préoccupations n'empêchent pas les Robert L'Herbier de demeurer le couple idéal . . . . Au plus tôt, Julien Lippé voudra bien faire parvenir à l'intéressé cet estimé de travaux d'imprimerie . . . . Merci à "Monsieur Victor", le génial maître-d'hôtel du Normandie Roof, pour ce service rendu . . . .

Lisez bien ceci les yeux ouverts

La psychologie est une science offrant un intérêt à tous et à chacun. Ne livrez rien au hasard, car le succès auquel vous aspirez ne dépend que de vous-même. Pour connaître une réussite réelle et durable dans une entreprise, il faut de toute nécessité développer certaines qualités morales, intellectuelles et physiques. La psychologie vous aidera à comprendre la raison des insuccès en affaires et en amour, les moyens d'être heureux, de réussir en tout, même au point de vue social.

Bureau de 1 hre à 9 hres p.m.

Professeur A. ROBERT

1573 MONT-ROYAL EST — Téléphone FR. 1952

POSTE FRANÇAIS QUI LE MONDE ... CHLP MONTREAL "La Patrie"

LE THÉÂTRE RADIOPHONIQUE

À

C. H. L. P.

MERCREDI SOIR, de 9 h. à 9 h. 30

MYSTERIA

Un drame poignant interprété par toute une pléiade d'artistes

Un roman dû à la plume de Jean BART

Une réalisation Henri LE DUC . . .

VENEZ RIRE AUX LARMES
DE LA FRANCHE RIGOLADE
DES MOTS D'ESPRIT

tous les JEUDIS SOIRS, 7.30 à 7.45

—avec—

Pascal et Gédéon

UN SKETCH D'ALFRED ROUSSEAU

EN PLUS à 8 h. 30

HISTOIRES VÉCUES

—avec—

YVETTE LORRAIN
CLAUDE SUTTON
ARTHUR GROULX
ERNEST GUIMOND

CHLP

1490 sur le cadran de votre radio

Les anniversaires des artistes de la radio cette semaine !

DIMANCHE	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI
Armand Goulet	Marie-T. Lenoir Alys Robi	Robert L'Herbier Roger Fillatrault	Jeanne Roll Fernand Bergevin	Emile Juliany Roy Malouin	8 FEVRIER	Jeanne Q[illegible] Mimi d'Estée

FELICITATIONS DE LA PART DES LECTEURS A: Alain Gravel pour ses jolies versions françaises, Robert L'Herbier, Philippe Robert, Jean-Pierre Masson, Rollande Désormeaux, Rolland Bédard, René Coutlée, Juliette Béliveau, Miville Couture, Jean-Paul Nolet, François Lavigne, François Bertrand, Roger Garceau, François Rozet, Félix Leclerc.

—★—

A MME HOULE. — Regrets madame, mais ce disque qui sert de thème à l'émission n'est pas en vente.

—★—

1—A qui est mariée Marthe Lapointe?
2—Ses parents demeurent-ils à Montréal?

UNE QUI ECOUTE

1—Au docteur Benoit Charlebois.
2—A Québec.

—★—

1—Pouvez-vous me dire qui est la jeune fille qu'on voit toujours en compagnie des demoiselles Gisèle et Jeannine Goulet? Elle est charmante, vous ne trouvez pas? Joue-t-elle à la radio?

MERCI ENCORE UNE FOIS

1—C'est Agathe Dion, une de leurs connaissances. Je ne la connais pas du tout et on me dit qu'elle n'est pas de la radio.

—★—

1—Qui joue le chef Demers dans «Rue Principale»?

JEANNINE

1—Léo Gagnon.

—★—

1—Qui jouent les rôles de Gustave, du Dr Courteau et de Charles Parizeau dans «La Métairie Rancourt»?
2—Qui est Muller dans «Les secrets du Dr Morhanges»?
3—Pourquoi n'entendons-nous plus la belle voix de Lucie Mitchell à la radio?

A SONG TO REMEMBER

1—Philippe Robert, Roger Florent et Gérard Paradis.
2—Pierre Durand.
3—Parce qu'elle consacre les trois-quarts de son temps aux tournées en province. Je crois qu'elle reprendra ses activités radiophoniques à la fin de février.

—★—

1—Est-ce que la troupe «La Fiancée du Commando» viendra à Mégantic?
2—Est-ce Lyse Roy qui joue le rôle de Charlotte dans «La Métairie Rancourt»?
3—Qui fait Jos Floche?

Une qui admire les ARTISTES

1—On ne sait pas encore. Mais une chose certaine, c'est que vous serez prévenus de leur arrivée.
2—Mais non c'est Muriel Guilbault.
3—Roy Malouin.

—★—

1—Qui jouaient les rôles de Perdican, Camille et Roseble dans «On ne badine pas avec l'amour»?
2—Est-ce que la pièce «Loulou» sera jouée au Palais Montcalm?
3—Quel est le nom de l'auteur de «La statue fragile»? Je crois que c'est un blessé de Ste-Anne de Bellevue, n'est-ce pas? A-t-il déjà publié des romans?

G. T. S.

1—On ne badine pas non plus avec les Compagnons de St-Laurent qui se sont imposés la règle de toujours jouer sous le couvert de l'anonymat.
2—L'itinéraire n'est pas encore tracé.
3—C'est Jean Vézina. En effet, c'est un grand invalide de guerre, cloué sur son lit, qui ne peut ni marcher, ni se servir de ses bras, mais qui a par contre une tête extrêmement intelligente. Il n'a jamais publié de romans. Il a déjà présenté avec très grand succès, au public la pièce dont vous parlez. Il est présentement à composer d'autres oeuvres dont bénéficieront sûrement la scène et la radio. C'est une manière très noble de servir.

1—Auriez-vous la gentillesse de souhaiter à Philippe Robert, en mon nom, beaucoup de succès dans les études qu'il a entreprises?
2—Le Vicomte, l'Académicien et Roger Parent ne forment-ils pas un seul homme? Ils ont le même style.

JACQUELINE DE CHANTAL

En effet vous avez été la première à m'offrir vos souhaits...
1—Avec plaisir.
2—Ça, ma belle Jacqueline, c'est un autre mystère de la Trinité.

1—Voulez-vous dire à Philippe Robert que mes compagnes et moi l'avons surnommé «Le Prince charmant de la radio»?
2—Ne trouvez-vous pas comme nous que Philippe a une voix qui attendrit l'âme?
3—Quelle est la grandeur exacte de Mimi D'Estée?

PRIMAVERA

1—Avec un tel harem d'admiratrices il serait plus juste de l'appeler le maharadjah.
2—Oui, et qui réchauffe les coeurs... des petites filles sentimentales.
3—Exacte, je ne sais pas. Elle mesure environ, 5pi. 6po.

—★—

1—Pourquoi, au «Café-Concert Kraft» a-t-on présenté Rollande Désormeaux sous son nom de jeune fille? N'est-elle pas Mme Robert L'Herbier?

IRENE DE LORETTE

1—Il s'agit là d'une exigence même du public. Une artiste qui s'est fait connaître sous son nom véritable ou un nom d'emprunt, avant son mariage, se doit de le garder même si l'amour lui a apporté un nom qui sert pour deux. Je vous assure que ce petit détail ne lèse pas le bonheur conjugal.

—★—

1—A qui est marié Omer Duranceau, le chanteur du programme «Au coin du feu»?

LUCILLE

1—A Colette Brassard.

—★—

1—Où pourrais-je me procurer les versions françaises d'Alain Gravel?

JEANNETTE

1—Ecrivez à Jean Lalonde. La réponse ne tardera sûrement pas car il a l'avantage d'avoir à son emploi plusieurs sténo-dactylos. J'apprend de source certaine que trois de ses versions seront en vente très prochainement. Ce sont «Honey» «It's been a long, long time» et «It might as well be Spring».

—★—

1—Dans la loge de Paul L'Anglais, qui est la belle jeune femme qui accompagnait Philippe Robert?
2—Qui est Mozaille? Est-ce Mme E. Beaudry?

LISE L'ADMIRATRICE

1—C'est sa fiancée, Thérèse Guévremont.
2—Non. J'aimerais beaucoup pouvoir vous donner le nom de ce personnage très intéressant mais Mozaille n'aimerait pas que je dévoile son identité. Vous pourriez peut-être, à sa prochaine grippe, essayer de l'obtenir de son Arthémise...

—★—

1—Y a-t-il un artiste du nom de Jean Sénécal?
2—Voulez-vous remercier, de ma part, Robert L'Herbier de la jolie photo qu'il m'a fait parvenir?

JE VOUS REMERCIE

J'espère que vous ne m'en voulez-plus de vous avoir grondée.
1—Je ne vois pas son nom sur la liste officielle de L'Union des Artistes.
2—Voilà qui est fait.

—★—

1—Qui jouait le rôle du père Ovide dans «Un homme et son péché», le 2 janvier?

UN AUDITEUR

1—C'était Pierre Daigneault.

—★—

1—Quel est le titre de la rhumba que Léo LeSieur a interprétée au «Réveil Rural», le 22 décembre dernier?
2—Pouvons-nous nous procurer ce disque?
3—Quels sont les titres des pièces de musique que j'ai entendus à CKAC, le 13 janvier, de 9h. 15 à 9h. 30?

XXX

1—«Cachita».
2—Certainement. Vous le trouverez dans le Volume de musique «Suite Africaine» publié par Edward B. Marks.
3—«Petizzita Polka» de Léo Delibes — «Danse des mirlitons» de Tchaikowsky — «Prélude de la Traviata» de Verdi — «Whispering Flowers» de Von Blon — «Mignonnette» de Rudolf Frilm.

—★—

1—Pourquoi n'entendons-nous pas plus souvent Sita Riddez? Elle a une si jolie voix.
2—Qui interprétait David, Tom, Tobby et Flip à l'émission de «Radio-Collège» du 13 janvier?
3—Dans quels programmes pouvons-nous entendre Roger Garceau?

FIDELE LECTRICE

1—Parce qu'elle fait passer l'avenir de ses élèves avant le sien. Cependant, vous pouvez l'entendre au «Théâtre des vedettes», dans «Les Classiques» et quelques fois au «Théâtre populaire».
2—Jean Yale, Louis Rolland, Robert Gadouas et Raymond Chaput.
3—Dans «Céleste et Valentin». Suivez bien les épisodes de «Métropole». Il doit revenir bientôt dans son rôle de Maurice Guilbault.

—★—

1—Paul Thériault qui faisait partie de la troupe «La Fiancée du Commando» est-il marié?

TERRY.

Vous devez être tout-à-fait rétablie maintenant? Mais si, revenez souvent. Du soleil, comme vous savez si bien m'apporter, c'est ce qu'il y a de plus réconfortant.

1—Oui, à Juliette Lapointe.

—★—

1—Georges Savaria est-il un pianiste canadien? Comme il joue bien et quelle jeunesse!

G. M.

1—Oui, et il est né à Montréal.
P.S.—Je n'ai pas osé aborder ce sujet qui est d'essence trop délicate. Pourquoi retourner le fer dans la plaie?

—★—

1—Alfred Brunet est-il fiancé ou marié à une soeur de Marthe Lapointe?

YEUX BLEUS

1—Alfred n'est ni fiancé, ni marié.

—★—

1—Tous les soirs, dans un quotidien, je lis: «6h. 15, Lise Marois et ses chansons». Pourtant, à cette heure-là, c'est «Oxo» qu'on nous présente. Puis-je avoir une explication?
2—Pourquoi ne voulez-vous pas dire votre nom? Ce n'est pas une honte.

Madame PAUL

Le ton de votre lettre prouve que ça ne marche pas chez-vous, madame Paul. Le rosbif aurait-il trop cuit?...
1—Ce n'est pourtant pas compliqué. Mademoiselle Oxo est Lise Marois.
2—Parce que je suis butée. Plus on me le demande, moins je suis portée à le dire. Non pas que j'aie honte, comme vous le dites, mais ma tâche est plus facile à remplir en demeurant inconnue.

—★—

1—Est-ce vrai que Rolland Bédard, René Coutlée et Juliette Béliveau étaient de passage à St-Hyacinthe lors de la Fête des Chevaliers de Colomb?
2—Est-ce qu'Estelle Mauffette et Guy Mauffette sont parents?

MASKOUTAINE

1—Oui, et à cette occasion ils y sont allés chacun de leur numéro.
2—Ils sont frère et soeur.

—★—

1—Quelle est la date de naissance de Mme Miville Couture?
2—Est-elle la plus âgée ou la plus jeune de sa famille?
3—Ses frères et ses soeurs sont-ils mariés?

MIVILLE est mon préféré

1—Mme Couture (Luce Violette) est née le 17 avril, 1914.
2—Elle est la benjamine.
3—Jeanne, Alice, Gertrude, Edmond et Armand sont tous mariés.

—★—

1—Est-ce que Denise Dequoy du Théâtre National est fiancée à Georges Leduc?
2—Pourquoi Reynaldo a-t-il quitté le National?

SON ADMIRATRICE.

1—Pas du tout.
2—Pour jouer au Roxy. On dit qu'il pourrait bien devenir le directeur de ce théâtre dans un avenir prochain.

—★—

1—On dit que l'épouse de Marcel Provost est une cantatrice. Est-ce vrai ou faux?
2—Louise Casgrain et Lyse Lalonde ne sont-elles pas des élèves de Fernande Emery?

ANXIEUSE

1—Rien de plus véridique... elle est la charmante Irène Trudeau.
2—C'est exact.

—★—

1—Pourriez-vous me donner l'adresse de mon ami Denis Harbour?
2—J'aimerais savoir aussi sous quel pseudo se dissimule sa soeur Marie-Ange? Quels sont ses programmes?

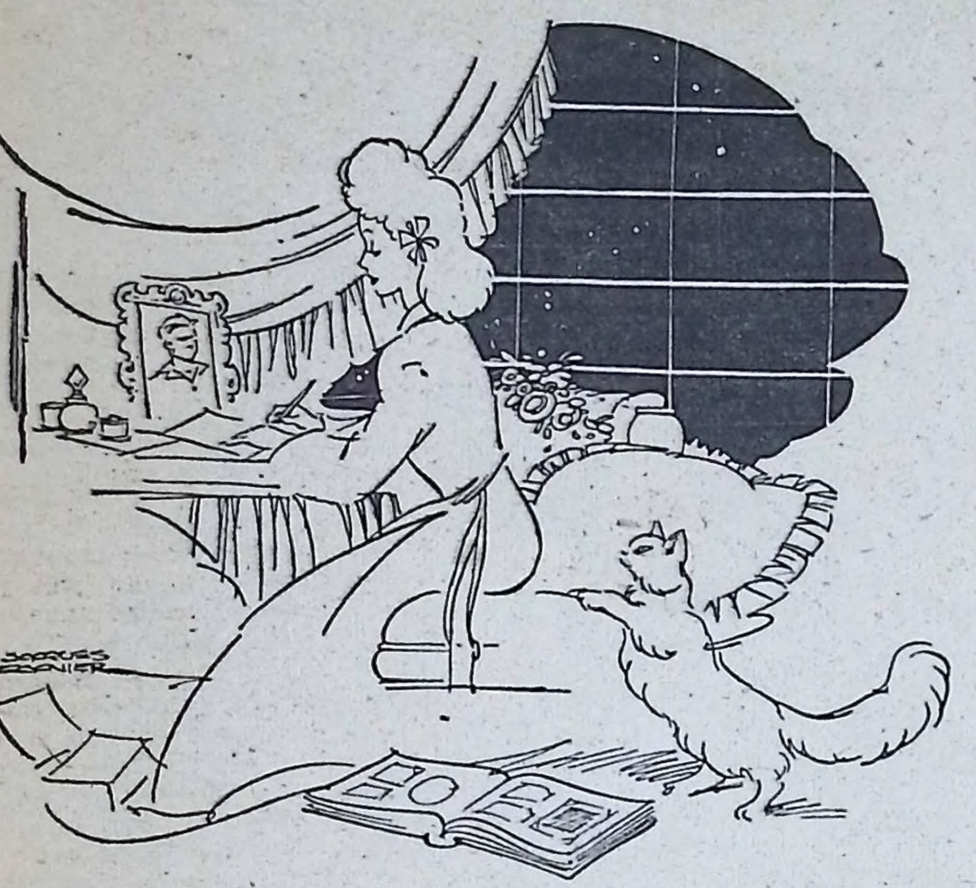
V. B.

1—137 ouest, 82e rue, apt. 2A, New York, 24, U.S.A.
2—Elle chante sous le nom de Denise Faubert. Je ne crois pas qu'elle ait d'émissions présentement. Elle s'est faite entendre très souvent à CKAC à: «Chansons et improvisations», «Mélodies Gladstone» et sur «Paris-Montréal».

Dans le Bas du Fleuve
tout le monde
écoute
CJBR
RIMOUSKI

CKCH
HULL
AFFILIÉ À
RADIO-CANADA
• DE BEAUX PROGRAMMES
• DE BONS PROGRAMMES
• UN VASTE AUDITOIRE
La Voix Française
qui atteint la région d'Ottawa

"PREPARE ET REDIGE PAR LE DEPARTEMENT DE LA PUBLICITE DE CKAC"



Une des émissions de l'avant-midi les plus aimées et les plus régulièrement écoutées dans toute la province est certainement celle des belles "HISTOIRES D'AMOUR" que raconte tous les midis, à CKAC, à 12h. 45, le sympathique professeur Dubourg. M. Dubourg raconte chaque semaine une nouvelle histoire qui se complète en cinq émissions consécutives, du lundi au vendredi.

(Sous cette rubrique nous ferons revivre quelques-uns des meilleurs souvenirs des premières années de CKAC)

Je feuillette pour nos aimables lecteurs de cette chronique, un autre immense album où son classés par rang d'âge des découpures de tous les journaux et revues qui ont eu l'occasion au cours des vingt-trois années d'existence du pionnier des postes français d'Amérique de publier sur la vie à CKAC ou sur les grands événements qui s'y sont déroulés.

J'ai sous les yeux un gros cahier vert dont les feuillets jaunis me laissent aux doigts un peu de leur poussière et voici que j'aperçois soudain la photo de M. André Maurois, célèbre écrivain et romancier français et membre de l'Académie française, assis devant le micro de CKAC en face de M. Henri Letondal qui l'interviouait.

M. Maurois avait laissé à CKAC un excellent souvenir de son passage à CKAC, et une de nos auditrices dont c'était l'anniversaire de naissance et qui avait été nommée par l'annonceur pendant la visite de M. Maurois avait eu l'honneur de recevoir comme cadeau d'anniversaire un des livres du Maître qui avait eu cette délicate pensée.

• • • •

J'ai tourné bien des pages, je suis en 1936, et je n'ai pas eu besoin de machine à voyager dans le temps, vous me suivez?

Le célèbre jeune premier de Hollywood, Robert Montgomery et la pétillante Ida Lupino devaient être les protagonistes d'une nouvelle pièce de théâtre, un drame tout de mystère et d'intrigue qui traitait d'espionnage: "The Thirty Nine Steps". Il s'agissait d'une pièce que vous connaissez sans doute, son auteur n'était autre que le gouverneur général du Canada à cette époque: Lord Tweedsmuir, de son nom d'écrivain: John Buchan.

J'assiste maintenant à une entrevue de Jean Clément, le roi de la chanson française qui vient d'arriver à Montréal (nous sommes en 1938). Mme Jeanne Frey qui s'est toujours spécialisée dans les intervious radiophoniques l'avait intervioué au cours d'une émission du matin qui s'appelait: "Le club des ménagères" et qu'un bon nombre d'entre vous, mesdames, alors membres de ce club sans doute, se rappelleront d'avoir entendu.

D'ailleurs, qui ne se souvient d'avoir entendu Jean Clément à Montréal et surtout Jean Clément à CKAC, car le pionnier des postes français d'Amérique était en 1938 comme il l'est maintenant au service de sa clientèle et de son vaste auditoire et il avait retenu les services de ce populaire chanteur qu'il vous faisait entendre trois fois la semaine.

LE FORUM AGRICOLE

Succès de cette nouvelle présentation de CKAC aux agriculteurs du Québec. — La classe agricole s'intérsse à ses problèmes. — Nombre de lettres reçues.

M. Gabriel Renaud, un agronome diplômé de l'Institut Agricole d'Oka, est chargé à CKAC des programmes spécialement destinés à l'auditoire rural de CKAC. Le pionnier des postes français d'Amérique, au service des auditeurs de la province de Québec depuis bientôt vingt-cinq ans a toujours cru que les travailleurs de la terre était en assez bonne proportion dans la province et qu'ils y exerçaient un métier assez noble pour qu'on leur consacrât chaque jour un programme qui s'occuperait uniquement de questions qui leur sont tout particulières. CKAC n'a pas hésité à s'assurer afin de donner à la classe agricole une émission de qualité et bien de nature à les éclairer et à les aider, à s'assurer les services d'un agronome diplômé.

M. Renaud a donc accepté le poste et s'occupe du programme rural de CKAC avec tout le succès que lui assure le beau travail qu'il y fait. Mais voici que des faits sont survenus au cours de la semaine qui prouvent de façon plus claire et plus évidente encore tout l'intérêt que la classe agricole porte à ses propres problèmes et comme elle apprécie les efforts faits dans le sens de ses intérêts par le poste CKAC.

A partir de cette semaine, le programme rural, qui passe tous les jours à CKAC à 12.15 p.m., consacre son émission du mardi à un nouveau mode de faire dispenser à tous et à chacun les renseignements dont ils peuvent avoir besoin et qui sont de nature à les aider dans leurs travaux sur la ferme. L'émission du mardi midi à 12.15 est donc désormais transformée en un FORUM AGRICOLE composé d'un jury de quatre membres qui répondent aux questions qui leur sont posées chaque semaine par les cultivateurs eux-mêmes. Ce jury ou mieux, ce comité d'experts en questions agricoles et animales est formé de MM. J.-A. Leclerc, agronome, qui agit comme animateur du groupe, Gabriel Renaul, agronome et directeur des questions agricoles à CKAC, Docteur Jacques St-Georges, médecin vétérinaire et, pour cette semaine, Jacques Berthiaume, agronome. M. Berthiaume était l'invité de cette semaine et le quatrième membre du groupe sera ainsi remplacé chaque semaine par un invité.

Ce programme, nous l'avons dit, fait tout juste débuter: la première émission a eu lieu mardi le 29 janvier. C'est donc dire qu'il n'a pas été fait autour de l'événement une publicité tellement intensive. Et pourtant, M. Renaud a reçu avant cette première émission du FORUM AGRICOLE, le nombre de 435 lettres de cultivateurs de toutes les parties de la province, qui écoutent le programme rural de CKAC, qui disent leur satisfaction d'avoir à leur tour un forum qui traitera tout spécialement de questions qui les concernent particulièrement. C'est un succès vraiment remarquable et qui dépasse toutes les espérances de M. Renaud.

Ce succès est un hommage de la classe agricole à la direction du poste CKAC qui au cours de ses vingt-quatre années d'existence n'a rien négligé pour servir de son mieux les meilleurs intérêts de ses auditeurs.

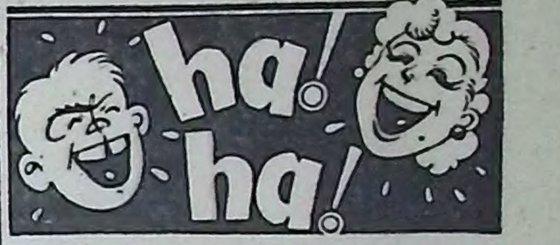
Mais nous voulons d'un autre côté rendre hommage à la classe agricole elle-même, car elle démontre de la plus éloquente façon par le succès de cette émission comme elle s'intéresse vraiment à ses problèmes et comme elle est capable d'apprécier le travail qui se fait un peu partout dans son meilleur intérêt.

On dit que le peuple en général est peu disposé à se donner la peine d'écrire, et qu'il préfère écouter des émissions qui ne lui demandent aucun effort. On serait peut-être porté à croire que pour un agriculteur, le fait d'écrire ses propres questions à un directeur d'émission agricole est plus difficile que pour d'autres. Quand même cela serait vrai, les 400 lettres reçues de toute la province en une semaine prouvent amplement le contraire et c'est le plus bel hommage que le poste CKAC puisse rendre aux agriculteurs du Québec.

Un autre point de vue qui a son importance et qu'on nous permettra de souligner en terminant, c'est le rendement de l'organisation radiophonique de CKAC. Car ce succès démontre aussi comme le poste CKAC atteint vraiment toute la population et est écouté de façon générale et qu'il n'existe guère de meilleur médium pour qui veut atteindre rapidement et sûrement la plus grande partie de la population de langue française du Québec. En d'autres termes, le pionnier des postes français d'Amérique est vraiment le poste familial que ne manquent pas d'écouter chaque jour plus de 3,000,000 de Canadiens français.

Avec la "Course au Trésor"

Sous la direction de Bernard Goulet, ce programme poursuit depuis de nombreuses années une carrière qui a connu tous les succès. M. MARCEL BAULU a été associé à ses succès à titre de maître de cérémonies de cette course qui a lieu tous les mercredis soirs à 8 h. 30 et à l'issue de laquelle de très riches prix en argent sont chaque fois distribués.



(Les meilleures blagues des programmes de CKAC)

Au Café-Concert

Deux bandit tentente de forcer un coffre-fort.

Clément. — Ça sert à rien, je suis pas capable de l'ouvrir. On reviendra au printemps, peut-être qu'on aura plus de chance.

Marcel. — Pourquoi plus de chance au printemps.

Clément. — On a des chances qu'il change de combinaison!

★

Au Tourbillon de la Gaiété

Juliette. — Ecoutez donc, vous. Etes-vous toujours obligé de me nommer la dernière?

Goulet. — C'est parce qu'on garde toujours le dessert pour la fin.

Juliette. — Dans ce cas-là, on a eu une drôle de soupe à soir... Vous avez nommé Léclard le premier.

LE PLUS GENEREUX DES
"BONHOMMES SEPT HEURES"
du LUNDI au VENDREDI
7.00 p.m.
CKAC

Voici une autre des populaires artistes de CKAC, YVETTE LORRAIN que vous pouvez entendre à diverses émissions du poste CKAC et qui en particulier joue le rôle important de Françoise, la fille adoptive du Père Lacasse qui doit épouser Pierre Gagnon dans le sketch hebdomadaire "Jean Rivard.

Toujours...
de l'avant!

Un pas de plus...
vers le progrès!

Maintenant que les fumées de la guerre se dissipent dans le lointain et que nos industries reviennent à la production civile, le commerce est entraîné dans un nouveau tournant.

Notre clientèle assidue est en droit de se demander ce que nous lui réservons de surprises dans cette ère nouvelle. Voici donc la réponse à ces incertitudes.

Toute notre attention se concentre actuellement dans la satisfaction aussi rapide que possible des besoins immédiats et des goûts changeants d'une clientèle grandissante et variée. Les pas de géants de la science moderne nous font espérer pour un avenir très rapproché, des innovations utiles et agréables. Messier pourra vous les présenter dès leur apparition sur le marché local, qu'elles s'appellent Nylons, radios, réfrigérateurs ou accessoires électriques.

Vous pouvez donc compter sur notre dévouement inlassable pour vous offrir, comme toujours, la meilleure qualité.

L.N. MESSIER Limitée

LE GRAND MAGASIN A RAYONS
DE LA RUE MONT-ROYAL
A MONTREAL